

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

www.blog-aubermensuel.fr



N° 181 mars 2008 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

DÉMOCRATIE ● LES 9 ET 16 MARS, ÉLECTIONS MUNICIPALES ET CANTONALES

Aux urnes citoyens !



C'est un droit et un devoir chèrement acquis. Les 9 et 16 mars, les 25 225 Albertivillariens, inscrits sur les listes électorales, seront appelés à choisir leurs représentants au conseil municipal. Les électeurs du canton Ouest éliront aussi leur conseiller général. (P. 12 & 13)

● ÉQUIPEMENT

La piscine en chantier

Les travaux du centre nautique ont débuté par la « déconstruction » de la structure métallique. Réouverture prévue début 2009. (P. 3)

● ENFANCE

Nouveau centre pour les 6-12 ans

Réalisation de la future maison de l'enfance du centre-ville, rue Edgar Quinet. Une opération qui devrait s'achever à la fin de l'année. (P. 3)



ENTRA

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES



102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 48 11 37 50 - mail : entra@entra.fr

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Piscine : les travaux commencent
La future maison de l'enfance Solomon
Le métro : le tunnelier sous le canal
Des métiers porteurs à d'Alembert
Réfection de la voirie aux Prés Clos
TCA : rencontre avec l'atelier Catalyse
Débat sur l'autisme
Construction d'un établissement pour personnes âgées dépendantes
Le centre de réadaptation professionnelle
Grève au lycée Henri Wallon
(p. 3 à 9)

L'édito de Pascal Beaudet

(p. 9)

Parcours

Hélène Orlando, femme d'honneur et de convictions
Priscilla Alves, jeune lycéenne, mordue d'écriture
(p. 10)

Images

(p. 11)

Dossier

Elections : aux urnes citoyens !
(p. 12 et 13)

Intercommunalité

La création des unités territoriales de quartiers
(p. 14)

Vie municipale

Le conseil du 28 février
(p. 15)

Images

(p. 16)

Tribune

(p. 17)

Culture

Théâtre : le diable qui est en nous, trois pièces au programme du CMA
Cinéma : programme du Studio
Exposition Antre deux
à la Villa Mais d'Ici
3^e Printemps des Musiques anciennes
(p. 18 à 19)

Sport

Bien dans leur « basket »
L'assemblée générale du CMA
Un prix départemental pour Indans'cité
Bébés nageurs : invitation au Jardin d'eau de Saint-Denis
(p. 20 à 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Transports en commun :
ça bouge sur les lignes
Programme de l'association des Seniors
(p. 22)

AUBERMENSUEL

N°181, mars 2008
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Eric Guignot
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 2008

Abonnement

Je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom :

Prénom :

Adresse :

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

SPORTS ● Les travaux du centre nautique débiteront par la « déconstruction » de sa couverture

Aubervilliers rénove « sa » piscine

Que les inquiets se rassurent, la Ville tient à garder « son » centre nautique. Les travaux de rénovation viennent de débuter et devraient s'achever début 2009.

Les baraques de chantier ont fait leur apparition, les premiers engins sont en place, la première phase du chantier de rénovation de la piscine démarre.

En premier lieu, il va s'agir de déshabiller l'ossature qui surplombe les trois bassins. C'est ce que les architectes et techniciens appellent la phase de « déconstruction ». Dans quelque temps, le centre nautique prendra l'allure d'une énorme araignée figée sur sa toile.

Préserver la symbolique de cet édifice du XX^e siècle

Confié au cabinet Beguin & Macchini, le projet de rénovation prévoit de préserver les grands principes de l'architecture originale de cet édifice emblématique de la fin du XX^e siècle. Le tout en optimisant les espaces et les volumes de façon à pouvoir améliorer les performances thermiques et réduire les consommations d'énergie, assurer la pérennité de la structure



Évalués à 4 500 000 euros, les travaux de reconstruction du centre nautique seront financés en grande partie par l'Anru qui participe à hauteur de 2 700 000 euros. Part du Conseil régional : 900 000 euros, de la Ville : 880 000 euros et du Conseil général : 300 000 euros.

rénovée et faciliter la maintenance de l'équipement.

Concernant l'aspect extérieur de la piscine, rien de spectaculaire puisque le parti pris des architectes est de lui conserver son « âme ».

Le projet prévoit donc de conserver la structure principale et le principe de suspension de la couverture en partie centrale ainsi que les poteaux porteurs périphériques « en croix », de simplifier les plans de couverture afin d'assurer une bonne isolation thermique et une bonne étanchéité, de remplacer les façades en maintenant

leur position actuelle, d'augmenter les ouvertures par baies coulissantes au sud pour améliorer la ventilation naturelle et, enfin, d'améliorer le confort acoustique en réduisant les effets réverbérants des quatre faces vitrées et de la surface de l'eau.

Un des volets intéressant plus particulièrement le public concerne l'accessibilité et la fonctionnalité. Ainsi l'entrée de la piscine sera modifiée. Avancée près de l'ancien parking, elle s'effectuera latéralement via un parvis en pente douce qui débouchera sur l'espace caisse et vestiaires. Les

cheminements à l'intérieur de la piscine seront revus afin de supprimer tous les passages impraticables pour les personnes à mobilité réduite, notamment au niveau des pédiluves.

Les alentours de la piscine ont été également repensés.

Côté rue, l'option a été prise de mettre en valeur la façade et le nouvel espace créé à l'emplacement de l'ancien escalier qui menait à l'entrée.

Côté stade, réaménagement du solarium avec des jeux d'écrans préservant l'intimité des baigneurs et engazonnement de la terrasse dallée,

peu fonctionnelle et endommagée. Enfin, sur le côté est de la piscine, il est prévu la mise en place d'un écran végétal agrémentant les vues sur les immeubles mitoyens.

L'autre limite, située à l'ouest, n'est pas encore déterminée mais devra tenir compte du futur équipement culturel.

Aubermensuel n'a pas tout dit sur ce vaste et important chantier qui commence. Il ne manquera pas d'accompagner comme il se doit la renaissance de la piscine d'Aubervilliers.

Maria Domingues

AUBERVACANCES-LOISIRS ● La future maison de l'enfance du centre-ville, rue Edgar Quinet

Un bel équipement pour les 6-12 ans

Vous avez vu, les travaux de Solomon ont commencé ! Et d'après le panneau, ça va être vraiment beau... »

Recueillis chez un commerçant du centre-ville, ces propos illustrent bien la satisfaction des familles qui attendaient la concrétisation de ce projet.

Rappelons que la réalisation d'un nouvel espace, associant loisirs et culture pour les 6-12 ans, était devenue imminente au moment de la vente des terrains à un promoteur immobilier. Désormais cerné par les engins, « l'ancien » centre Solomon attend patiemment de déménager.

Ouverture en 2009

« On a bon espoir de prendre possession des lieux à la fin de l'année 2008 pour une ouverture en 2009 », assure Jacques Viguier, le directeur de l'association Aubervacances-Loisirs dont dépendra le futur équipement. « On y cru et on l'a eu ! Même si on aurait aimé en disposer plus tôt, l'important c'est qu'il soit réalisé... », se satisfait Florencio Martin, représentant des parents au sein du conseil d'administration.

Oubliés donc les retards à l'allumage, seul compte pour les familles

de voir leurs enfants bénéficier d'un espace spécifiquement étudié et pensé pour eux.

Confiés à l'entreprise Bouygues, les travaux sont suivis par un technicien de la ville, Olivier Lutz, attaché à la direction des opérations. « Les gens ont raison de dire que ce sera un bel équipement d'une qualité architecturale notoire », confie cet habitué des chantiers.

Conçue par deux femmes, Mina Nordström et Laurence Bertin, architectes associées, la future maison de l'enfance sera édifiée sur deux niveaux avec un jardin pédagogique posé sur sa toiture minéralisée. Comme promis lors des réunions d'informations, le projet a conservé et intégré une partie des arbres existants. C'est le cas des neuf tilleuls qui bordent la rue et avec lesquels les architectes ont joué pour animer l'intérieur et l'extérieur de l'édifice.

Enfin, l'enveloppe financière a été respectée puisque le coût des travaux reste estimé à environ 3 335 000 €. Dont 2 800 000 € à la charge de la Ville, complétés par 376 245,69 € de la Caf et 80 000 € versés par un fonds spécial du Sénat.

Maria Domingues



Vite dit

Quartiers

FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande avant le vendredi 4 avril. Un comité de gestion est prévu le lundi 14 avril pour examiner les dossiers.

> Service Vie des quartiers

7 rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.50.98

VILLETTE

Permanences UFC Que Choisir

> Jeudi 6 mars
De 18 h à 20 h : permanence
> Jeudi 20 mars
De 17 h à 18 h : séance d'information
De 18 h à 20 h : permanence
> Jeudi 3 avril
De 18 h à 20 h : permanence
> Boutique de quartier
22 rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.33.79.55
(pendant les permanences)

VALLÉ-LA FRETTE

Bourse aux vêtements d'été

> Vente les lundi 7, de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 18 h, mardi 8 et mercredi 9 avril, de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 17 h
> Dépôt de vêtements (20 articles maximum par famille et exclusivement des vêtements d'été), les mardi 1^{er} avril de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 18 h, mercredi 2 et jeudi 3 avril de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 17 h.

> Boutique de quartier

34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

Navette pour le centre-ville

Cette navette gratuite en mini-car est à disposition des personnes âgées ou à mobilité réduite pour se rendre au marché du centre-ville ou à un rendez-vous pour des soins. Elle fonctionne tous les mardis (sauf pendant les vacances scolaires). Départs devant le marché du Montfort (rue Cochenne) à 9 h 30 et 10 h 30. Retours avec les mêmes personnes à 11 h et à 11 h 30. Les personnes inscrites seront prioritaires.

> Inscriptions à la boutique

> Boutique de quartier
120 rue Hélène Cochenne.
Tél. : 01.49.37.16.71

Lundi et mardi de 16 h à 18 h, mercredi de 9 h 30 à 12 h
Mail : boutiquequartiercochenne@mairie-aubervilliers.fr

MÉTRO • Le début des travaux au Pont de Stains

Un tunnelier sous le canal

Aux abords de la place Rol Tanguy : premiers signes visibles de l'énorme chantier à venir. C'est en contrebas du pont que sera creusé le puits, d'où démarrera, dans un an, le tunnelier qui va creuser notre métro.

Une bande jaune au sol et un panneau de signalisation, le chantier n'a pas l'air très important, quelques ouvriers seulement s'activent sur une canalisation d'eau.

L'impression est trompeuse... Car à la mi-mars, des travaux d'une autre ampleur vont s'engager. C'est au pied du Pont de Stains, en effet, que les ingénieurs de la RATP ont prévu de creuser le puits d'introduction du tunnelier qui sera utilisé pour percer l'essentiel des 3,8 kilomètres de la ligne 12 prolongée de la Porte de la Chapelle à la Mairie d'Aubervilliers.

Dans un an, la machine, un serpent géant de fer et d'acier doté d'une tête foreuse, sera acheminée, pièce par pièce et par convoi spécial, à Aubervilliers.

Des dispositions particulières prévues pour la sécurité et la circulation

C'est à l'intérieur du profond cratère qui aura été aménagé près du canal, au bout de la rue de la Commune de Paris (un tronçon qui restera ouvert à la circulation mais seulement dans le sens de la descente), que la « bête » prendra vie après avoir été assemblée. D'abord, pour ramper en direction de Paris. En passant sous le canal Saint-Denis à 20 mètres de profondeur, en remontant par l'avenue Victor Hugo, en prenant un virage à droite par la rue des Gardinoux jusqu'à l'emplacement de la première station, puis en suivant l'avenue du Président Wilson jusqu'au périphérique.

L'énorme tunnelier s'arrêtera là. Pas question, pour lui, de passer sous la rocade parisienne, les fondations de l'ouvrage n'y résisteraient pas ! C'est pourquoi, au carrefour du périphère



Willy Vanquar

de l'A1, le monstre sera démonté et extrait du sous-sol via un autre puits aménagé à cet effet. Re-convoi et retour au puits du Pont de Stains où le serpent reprendra son cheminement mais, cette fois-ci, dans l'autre sens, vers la Mairie d'Aubervilliers, qu'il dépassera de quelques centaines de mètres (afin d'aménager l'arrière gare du terminus) pour finir son périple au puits Valmy (à La Courneuve, sur le boulevard Pasteur).

Et la liaison avec la station de la Porte de la Chapelle, alors ? Le percement se fera avec des moyens mécaniques moins impressionnants... mais plus sûrs pour le périphérique.

Tout en forant, le tunnelier assurera

la pose des voussoirs qui, mis bout à bout, formeront la voûte de l'ouvrage. Ces morceaux de parois préfabriquées d'un poids de 6,8 tonnes chacun seront acheminés par péniches. Le canal sera également mis à profit pour évacuer les 300 000 m² de déblais qui sortiront de terre. Un transport fluvial qui permettra d'éviter la thrombose pour l'avenue Victor Hugo (par route, il aurait fallu 20 000 rotations de semi-remorques pour faire le même travail).

L'énorme chantier serait donc sans conséquence sur la circulation ? « Si, mais limitée, assure Alain Degenne, le technicien de la Ville et de Plaine Commune chargé de suivre les tra-

vaux engagés par la RATP. Au niveau du pont, l'avenue Victor Hugo perd une de ses quatre voies : celle de droite dans le sens Porte d'Aubervilliers-Mairie. Une neutralisation sur une centaine de mètres pour toute la durée du chantier, soit trois ans, afin que ce bout de chaussée serve d'accès au site pour les équipes et les engins qui y travailleront. » Dans ce même sens, l'arrêt du bus 65 sera déplacé du pont à l'angle du boulevard Félix Faure.

A un kilomètre de là, plus discrets parce que sur un site moins passant, les travaux pour l'aménagement de la future station Proudhon-Gardinoux débutent aussi... **Frédéric Medeiros**

IMMOBILIER • Achèvement du programme des Prés Clos

Des espaces publics tout neufs

Les rayons du soleil se reflètent sur le zinc qui habille le haut des trois bâtiments neufs, rue des Prés Clos maintenant rue Adrien Huzard.

Le programme de 106 logements en accession sociale à la propriété et les 43 logements HLM sont en passe d'être livrés à ses acquéreurs par le promoteur Terralia. Les finitions intérieures sont en cours d'achèvement.

Plaine Commune a pris le relais et s'est attaqué à l'aménagement de l'espace public qui borde l'opération. Il s'agit tout particulièrement de remettre la voirie – trottoirs compris – au niveau des nouveaux logements qu'elle dessert, mais aussi de sécuriser les abords du groupe scolaire Robespierre situé sur le trottoir d'en face. Ce qui inclut également une refonte de la sente des Prés Clos – ex-impass des Ecoles – qui aboutit à la rue Charles Tillon, et la création d'un vrai parvis d'accès commun aux trois écoles.

Afin de limiter les nuisances que le

chantier générera inévitablement pour les écoles et ceux qui emménageront dans quelques jours, celui-ci a été découpé en trois phases, avec un traitement par demi-chaussée.

Vers la mi-février, le tronçon de la rue – côté école – a été ouvert à la circulation. Depuis novembre dernier, y ont été réalisés des travaux d'assainissement, la réalisation d'une chaussée neuve et de trottoirs accessibles aux personnes à mobilité réduite, la création d'une dizaine de fosses de plantations, la réfection de l'éclairage avec la pose de nouveaux candélabres et l'installation de corbeilles à papiers. Sans oublier la mise en conformité des accès pompiers à la cité Robespierre voisine.

A la fin du mois de février, les travaux de l'autre demi-chaussée – côté logements – se sont terminés. Du début mars à la mi-avril, il sera procédé à la reprise de l'autre demi-chaussée. Les travaux sont de même nature. Ils englobent également la réalisation du parvis devant le groupe scolaire. Les



Willy Vanquar

La rue Adrien Huzard, ex-rue des Prés Clos, en cours d'aménagement.

équipes de Plaine Commune mettent à profit les vacances d'hiver pour effectuer les travaux d'assainissement devant les écoles, ce qui interdira temporairement l'accès aux cantiers de livraison.

L'opération de la rue Adrien Huzard comprend également l'aménagement de 17 places de stationnement. La

refonte de cette voie s'accompagne de sa mise en zone « apaisée », gage d'une meilleure sécurité pour les riverains piétons et les enfants. Ainsi, il est prévu d'installer sur la chaussée – à l'entrée et à la sortie de la rue ainsi qu'à la hauteur des écoles – des plateaux surélevés destinés à ralentir les automobilistes.

La dernière phase du chantier battra son plein de la mi-juin jusqu'à la rentrée de septembre. Il consiste dans la refonte complète de l'ancienne impasse des Ecoles, sur le modèle de ce qui est en cours de réalisation dans la rue voisine.

Frédéric Lombard

ORIENTATION ● Forum des métiers porteurs au lycée d'Alembert, le 14 février dernier

Mode d'emplois !

Pour la 6^e année consécutive, l'inspection académique faisait campagne en février aux fins de sensibiliser les jeunes publics en matière d'orientation. Sur Aubervilliers, c'est donc le lycée d'Alembert qui aura accueilli quelque 740 jeunes de tout le département venus se faire une idée plus précise sur les métiers de la mode...



Défilé des élèves de terminale dans des vêtements qu'ils ont eux-mêmes créés.

Ca bouchonne devant le bahut... Succès et intérêt garantis pour d'Alembert qui se transforme ainsi en un véritable salon professionnel pour l'occasion. Soit à rencontrer directement des modélistes, créateurs... pour évoquer avec eux des métiers porteurs tout en découvrant le lieu où l'on s'y forme.

Pas de panique, les élèves de terminale bac pro Secrétariat sont aux manettes de l'accueil et orientent efficacement le flux des 3^{es}, toujours plus nombreux à mesure que la journée avance. Les nouveaux arrivants sont ainsi invités à parcourir des ateliers de présentation des filières – Couture flou, Tailleur dame ou homme – animés par les élèves de d'Alembert eux-mêmes.

Un bon point que relèvent les professeurs accompagnateurs : « C'est très

concret cette façon de présenter les choses. Je suis sûr que mes élèves apprécient », confie l'un d'eux. Un peu en retrait mais bien présents, leurs homologues de d'Alembert apportent des précisions s'il y a lieu.

Dans l'atelier Couture flou, la professeure observe de la perplexité chez le jeune public, mais note cependant un intérêt et de nombreuses questions portant sur les défilés de mode... Y'a de l'avenir là-dedans ? « Oui, à condition d'être motivé et de bien faire valoir ses compétences », assure-t-elle. Ça ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd, puisqu'une jeune de Montreuil demande clairement ce que ses paires d'Auber – il n'y a là que des filles – veulent faire plus tard : « Styliste », « Modéliste »... « Conseiller en image », affirme ce garçon que l'on n'avait pas distingué dans cet ense-

ble féminin. Oui, il y a des garçons dans la mode, ne pas oublier que c'est aussi leur affaire...

On monte au premier étage qui rassemble les professionnels de la profession, donc, et où l'on peut apprécier le spectacle des terminales défilant dans les vêtements qu'ils ont eux-mêmes créés pour les présenter à l'assistance : tout cela dans un silence quasi-religieux n'était la sono qui donne le tempo à ces mannequins d'un jour...

Quand les baffes se taisent, le public a tout le loisir de questionner les représentants de maisons de mode. Telle la société Boivin – cravates et gilets de haut de gamme – représentée par une ancienne élève de d'Alembert et qui chaque année recrute, parmi les terminales Tailleur homme. Victor Ferrer lui est couturier-plasticien, travaille pour diverses maisons de cou-

ture et autres créateurs, et a reçu le même type de formation que l'on dispense ici : « Oui, à condition de s'accrocher et de faire preuve de créativité, il y a à nouveau de l'avenir dans ces métiers et dans les arts appliqués qui dérivent de la mode : pas seulement dans le vêtement donc, mais également pour ce qui est des accessoires », encourage-t-il.

De fait, madame Prestaux, de l'inspection académique, confirme qu'« on se trouve effectivement là sur une niche d'emplois sur des spécialités très pointues à l'exemple de l'habillement pour les spectacles... mais avec un niveau bac au minimum. »

Plus largement, cette initiative aura permis de découvrir d'autres champs professionnels porteurs sur l'ensemble du département...

Eric Guignet

AUDIMAT ● TFI s'invite à d'Alembert le 20 mars pour évaluer la qualité de ses JT

Arrêt sur image

Il fallait que quelque chose les travaillât pour qu'ils y vinssent à Aubervilliers les gens de TFI1. Concordance avec ce sale temps en ce qui concerne l'audience de son JT de 20 heures ? Rappelons que, pour la chaîne privée, janvier aura été frisque : 36 % de part d'audience – entre les 9 et 12 du mois – alors que les scores habituels se situent autour de 37-38 %.

La façon « maison » de traiter l'information commencerait-elle à lasser ? Toujours est-il qu'une série de rencontres ont été initiées avec des lycéens de banlieue aux fins d'« écouter leurs doléances et leurs critiques pour comprendre leur vision de notre chaîne », explique Samira Djouadi, présidente de la Fondation TFI1, dans *Le Parisien* du 12 janvier dernier.

Après Cergy-Pontoise et La Courneuve, c'est donc à d'Alembert que débarqueront Robert Namias, directeur de l'information, et Harry Roselmack, premier journaliste noir à



Fabienne Baruol, enseignante en secrétariat, prépare sa classe à la rencontre avec Robert Namias et Harry Roselmack.

présenter le 20 heures. Ça tombe bien, ces messieurs échangeront avec les élèves de première bac pro Secrétariat qui doivent s'acquitter d'un pro-

jet professionnel dans le cadre de leurs études : « On voulait faire un reportage pour donner une autre image de la banlieue, justement par

rapport à celle que donne la télé », lâche l'une d'elles. Changement de cap avec la venue de TFI1 qui orientera différemment ce devoir scolaire.

Conjointement avec d'autres collègues, Fabienne Baruol, enseignante en secrétariat, prépare ainsi sa classe pour que la rencontre soit constructive. On décortique après-coup les JT de TFI1, F2 et FR3 afin de concevoir une grille d'analyse pertinente. Arrêt sur image... Très vite, des remarques fusent : « Il faut voir combien de temps ils accordent aux reportages sur la banlieue ! » Tiens justement, au journal du mercredi 20 février, il était question de Villiers-le-Bel. Oui, mais par trop brièvement ! Bien vu et il faudra également être vigilant sur la façon dont « on choisit et hiérarchise l'information », avertit la professeure.

Capter et décrypter ce qui est dit et montré, c'est toute la difficulté d'un exercice auquel les premières n'auront pas trop des vacances de février pour se préparer.

Eric Guignet

Vite dit

Enseignement

● INSCRIPTION EN MATERNELLE

Les enfants (à partir de 2 ans révolus) peuvent être inscrits dès à présent au service Enseignement.

- Pièces à fournir (uniquement des originaux)
 - Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire
 - Quittance de loyer ou titre de propriété
 - Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé)
 - Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG-DPC 3 injections – DTPR tous les 5 ans)

Ces vaccinations sont obligatoires.

Pour les familles hébergées :
 - Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant.
 - Document à l'adresse de l'hébergement et au nom de l'hébergé (compte bancaire, notification CAF, bulletin de salaire ou autre document officiel).

● DÉROGATIONS

➤ Pour les maternelles

Les imprimés pourront être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement dans les meilleurs délais avant le 31 mai.

➤ Pour les élémentaires

Les imprimés sont à retirer à partir du mois de mars et à déposer complétés au service Enseignement avant le 31 mai.

➤ Service Enseignement

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30
 Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Fermé le premier jeudi de chaque mois.

● RAMASSAGE SCOLAIRE

Recherche accompagnateurs

Le service Enseignement recherche des accompagnateurs pour le transport scolaire.

➤ Compétences requises : expérience souhaitée dans le domaine de l'enfance (Bafa si possible), très bonne maîtrise du français.

Horaires : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 7 h 45 à 8 h 45 et de 15 h 45 à 16 h 45, le samedi de 7 h 45 à 8 h 45 et de 11 h 15 à 12 h 15 (hors vacances scolaires).

➤ Candidatures

(CV + lettre de motivation)

Monsieur le Maire
 service Enseignement
 5 rue Schaeffer.

● CLASSES DE NEIGE

A Saint-Jean d'Aulps

➤ Le deuxième séjour a lieu

du 18 mars au 3 avril
 Il concerne 134 élèves de CM1 et CM2 des écoles suivantes : CM2 B de Jean-Marie Bouvier, école Jean Jaurès ; CM2 B de Marie Cacioppo de Firmin Gémier ; CM2 B de Sonia Balazi de Paul Langevin ; CM2 B de Guillaume Schneider de Jean Macé ; CM2 B de Céline Morvan de Balzac ; CM1/CM2 de Sébastien Boucourt de Robespierre.
 227 élèves ont participé à ces deux séjours de neige.

Casting

● UN JOUR AU COLLÈGE

Filles et garçons de 14 à 18 ans

Téléfilm Arte de J.-P. Lilienfeld recherche pour les rôles importants, des adolescents, filles et garçons, entre 14 et 18 ans, avec du caractère et de l'énergie, d'origines maghrébines, africaines, asiatiques, européennes, turques. Tournage dans les environs de Saint-Denis en avril 2008. Une expérience en théâtre ou cinéma est bienvenue. Les débutants sont acceptés.

➤ Envoyer photo récente

et coordonnées à :

castingdujour.free.fr

ou à Mascaret films

21 rue Bergère 75009 Paris
 à l'attention de Cendrine ou Hassene.

Vite dit

Volontariat

● BOURSE DU VOLONTARIAT

Angi (Association de la nouvelle génération immigrée) recherche pour ses ateliers d'accompagnement à la scolarité, des bénévoles afin de venir en aide aux collégiens et lycéens.

> Disponibilités : les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 17 h 30 à 19 h 30

Epicéas, épicerie sociale, qui répond à des besoins alimentaires de la population en difficulté, recherche des bénévoles pour soutenir l'équipe déjà constituée pour l'accueil des bénéficiaires. L'association recherche aussi des bénévoles pour la tenue d'une matinée par mois (le samedi de 10 h à 12 h) consacrée au commerce équitable.

> Disponibilités : le mardi matin et un samedi par mois

Les Restaurants du cœur manquent de bénévoles pour la distribution alimentaire, l'accueil et la gestion des stocks. Une formation vous est proposée.

> Les besoins : le lundi, mardi, jeudi, vendredi matin selon vos disponibilités.

L'Afey (Association de la fondation étudiante pour la ville) recherche des étudiants (toutes filières, tous niveaux) pour accompagner 2 h par semaine des jeunes en difficulté scolaire.

> Les accompagnements se déroulent :

- au collège Jean Moulin aux horaires d'ouverture de l'établissement,

- au domicile des familles pour les élèves de primaire, après les cours, le mercredi après-midi ou le week-end. Des formations sont proposées.

Les candidatures sont à adresser au :

> **Bureau des associations**

7 rue du Dr Pesqué.

Tél. : 01.48.39.51.02/03

Mél. : fbenevolat@mairie-aubervilliers.fr

● PAROLES DE BÉNÉVOLES

Vous pouvez retrouver des témoignages complets sur le site de la ville

> **www.aubervilliers.fr**

rubrique « associations »

Solidarité

● LOGEMENT INDIGNE

La fondation Abbé Pierre félicite la municipalité

Suite à la parution du rapport 2008 de la fondation Abbé Pierre sur l'état du mal logement, le maire, Pascal Beaudet, a félicité la fondation pour ses propositions « claires et cohérentes ». Patrick Dautreigne, délégué général, lui a répondu et évoqué « le travail et l'expertise tout à fait remarquable de la commune dans ce combat contre l'habitat indigne et souligné le rôle de Jack Ralite au Sénat et au sein du Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées.

● POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Deux guides pratiques

Le Conseil général et Place handicap éditent deux guides.

> Le guide 0-20 ans

(Aides, Famille, Scolarité...)

> Le guide Adulte (Aides, Santé et citoyenneté, Transports...)

Ils présentent les prestations et acteurs locaux, donnent des conseils pour la vie quotidienne et permettent aux personnes de s'orienter dans leurs démarches.

> Disponibles auprès des structures spécialisées ou sur **www.place-handicap.fr**

● AVEC LES AUXILIAIRES DES AVEUGLES

Recherche bénévoles

L'association recherche des bénévoles pour aider les aveugles ou malvoyants dans leur commune ou autour de cette dernière. Chacun choisit le temps dont il dispose et la nature des activités qu'il souhaite exercer : guidages en extérieur, lecture ou aide administrative à domicile, accompagnements dans les activités sportives ou culturelles... Cette action apporte aussi une présence et un soutien moral.

> **71 avenue de Breteuil, 75015 Paris.**

Tél. : 01.43.06.94.30

www.lesauxiliairesdesaveugles.asso.fr

TCA ● Rencontres avec les comédiens « hors normes » de l'Atelier Catalyse

Alice s'est plu ici

En février dernier, le Théâtre de la Commune donnait à voir une adaptation particulière des Aventures d'Alice au pays des merveilles, avec dans les rôles-titres des acteurs handicapés mentaux... Estampillé tout public – à partir de 8 ans – le spectacle a bouleversé enfants et adultes qui, après-coup, ont eu l'occasion de questionner metteurs en scène et troupe.

Comme tout est étrange aujourd'hui ! », lâche Christelle Poteur (Alice) en entame de *Alice ou le monde des merveilles*. Troublante et heureuse résonance... Étrange en effet ce que l'on peut ressentir quand on sait que les acteurs ont « une perception troublée de la réalité », ce sont les mots de Madeleine Louarn, co-responsable de la mise en scène avec Jean-François Auguste. On savait ça et on s'est quand même pris une claque parce que cette Alice-là ne ressemble à aucune autre. Certes, la pièce de Lewis Carroll fournit un beau matériau pour des adaptations décalées, mais on peut légitimement penser que la mise en scène et le jeu des comédiens de l'Atelier Catalyse lui confèrent la plus belle de toutes les parures.

Une interprétation sans faille

Sur scène, en effet, le timing se révèle impeccable, tant en ce qui concerne le déroulé de cet ingénieux rideau tantôt habillant, tantôt ouvrant l'espace vers une multitude de labyrinthes. Là, les décors roulent efficacement, déplaçés avec une précision helvétique par les acteurs au rythme d'une bande-son impeccable. Celle-là donne le bon tempo à Alice et consorts, capte ou embrouille le spectateur, c'est selon le degré d'hilarité atteint. Parce que dans ce royaume du non-sens et de la déraison, on rit beaucoup. L'interprétation des gens de Catalyse est sans faille parce qu'elle procède justement de leur singularité : « La non-évidence des énoncés, la fragilité des choses et du monde sont leur lot quotidien », écrit Madeleine Louarn pour laquelle « ils sont les meilleurs interprètes pour le monde d'Alice. »



Willy Valiquet

Oui, c'est ce que semble ressentir le public après coup et il l'exprimera aux metteurs en scène et comédiens avec lesquels une entrevue aura permis d'en savoir un peu plus. Madeleine Louarn, du Théâtre de l'Entresort, connaît les femmes et les hommes de l'Atelier Catalyse depuis vingt-cinq ans : « Ceux-là travaillent quotidiennement en atelier-théâtre [au sein d'un CAT (Centre d'Aide par le travail) ndlr] depuis dix ans accompagnés en cela par des éducatrices et des acteurs. »

Pour aboutir à Alice ou le monde des merveilles, « deux ans et demi d'efforts auront été nécessaires », explique Jean-François Auguste qui participe au collectif du Théâtre des Lucioles. Le metteur en scène joue d'ailleurs dans la pièce et, placé derrière tel ou tel acteur, lui fournit un appui. Qu'est-ce qui justifie ce choix de se placer dans la position de souffleur in situ ? « Quand on est trop préoccupé par la mémoire, on oublie de jouer ! Le fait qu'il y ait comme ça quelqu'un en soutien est très naturel-

lement intégré dans le jeu », éclaire Madeleine Louarn. De fait, pareille présence confère un supplément d'humanité au spectacle.

« Qu'est-ce que ça vous apporte de faire les comédiens ? », sera-t-il demandé in fine.

« On joue devant le public et on a le plaisir de jouer », répond une actrice... « Ah oui, on a beaucoup de plaisir de jouer devant le public », reprendra l'Alice en titre, cela distillé avec une belle redondance. Oui, Alice s'est plu ici... **Eric Guignet**

SANTÉ MENTALE ● Un film pour s'interroger et faire changer les choses

C'est du Bonnaire !

Ce sont des applaudissements qui ont suivi la projection du film *Elle s'appelle Sabine* au cinéma Le Studio. Un film documentaire particulier à plusieurs titres. Tout d'abord, il traite d'un sujet rarement porté à l'écran, l'autisme, et plus précisément de la prise en charge des personnes malades et/ou handicapées, ensuite, la réalisatrice est la comédienne Sandrine Bonnaire, enfin le personnage central du film est sa propre sœur Sabine.

C'est en réalité une histoire d'amour magnifique. Sandrine a filmé sa sœur, née différente, pendant 25 ans. Le film alterne les images d'aujourd'hui, Sabine dans son lieu de vie, et des images anciennes. Il s'articule autour d'un « trou noir », jamais montré, l'hospitalisation de Sabine à l'hôpital psychiatrique pendant 5 ans.

C'est le choc pour le spectateur. Où est donc passée la jolie jeune fille souriante, au regard un peu étrange, qui parlait anglais, voyageait, jouait du Schubert, faisait de la Mobylette ?

Aujourd'hui, Sabine est métamorphosée, à 28 ans elle a grossi de 30 kilos, son regard est vide et triste, elle parle avec difficulté. Son angoisse est profonde et l'entraîne vers des actes de violences envers les autres ou elle-même. Est-ce l'évolution normale de la maladie ou l'hospitalisation qui ont entraîné ces changements ?

Le débat a évité la discussion entre spécialistes de la maladie mentale et du handicap. Professionnels et parents présents ont souligné l'importance d'un accompagnement médico-social adapté des malades et évoqué avec force les engagements financiers nécessaires.

Pour les parents, la grande inquiétude s'avère être le manque de structures pour les personnes adultes. Tous se sont retrouvés dans le témoignage poignant de la maman d'Olivier, infirme moteur cérébral et épileptique qui, dans le film, exprime ses angoisses : « A 12 ans, il faut chercher la structure qui le prendra en charge à 20 et 30 ans. On se pose la question de

Un débat en présence du producteur, Thomas Schmitt, a suivi la projection du film.



Willy Valiquet

ce qu'il fera à l'âge de la retraite ! » Beaucoup ont évoqué le sentiment de culpabilité qui étreint, la nécessité de se battre tous les jours, les soucis de la vie quotidienne. Un papa d'une petite fille de 10 ans, polyhandicapée, a insisté : « Oui, le diagnostic est important, mais il faut toujours avoir en tête que chaque enfant est unique et qu'il y a toujours beaucoup de facettes inconnues et d'approximations ».

Le producteur du film, Thomas Schmitt, présent au débat, est très

impliqué. « Ce film est réalisé pour faire changer les choses, les regards, aider à la tolérance. » Une spectatrice souligne : « Il y a 30 ans, on voyait peu de personnes porteuses de handicap, la situation s'améliore, c'est aussi une question d'éducation ».

Finalement, c'est un message d'espoir, malgré toutes les difficultés, qui sortira de cette soirée, conclu par cette phrase d'une mère de famille : « Ne pas baisser les bras ».

Marie-Christine Fontaine

SANTÉ ● L'accueil des personnes âgées dépendantes

La maison du soleil

La construction d'un établissement pour personnes âgées dépendantes vient de commencer. Située sur l'avenue Jean Jaurès, face au Fort d'Aubervilliers, La maison du soleil, c'est son nom, devrait ouvrir avant la fin de l'année 2009.



D.R.

Le futur établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes pourra accueillir jusqu'à 79 résidents. Une fois terminé, il sera confié à Isatis, une association loi 1901 spécialisée dans la gestion de ce type de structure.

Il en existe très peu sur le département, il n'y en avait aucun sur la ville. C'est dire si la réalisation d'un établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) répond à un déficit criant.

Avec 116 lits pour 1 000 habitants, le 93 et le 75 figurent parmi les départements offrant le moins de lits à ce public très âgé qui ne peut plus être maintenu à domicile. L'ouverture prochaine d'une structure d'accueil sur le territoire de la ville permettra de réduire ce déficit tout en répondant, en partie, aux besoins des Albertvillariens et de leurs voisins proches.

Prévu sur 6 étages, avec une capacité d'accueil de 79 lits, cet établissement ultra-moderne offrira à ses pensionnaires un accompagnement médical et social pendant toute la durée de leur séjour. Une unité

Alzheimer est également prévue pour 14 personnes atteintes de cette maladie, soit 10 lits permanents et 4 places en accueil temporaire.

Un espace vert sera aménagé

Les chambres, d'une surface avoisinant les 21 m², seront toutes individuelles et équipées d'un cabinet de toilette. Les 5 repas, servis et pris en commun, seront confectionnés sur place par une équipe de professionnels de la restauration associés à un(e) nutritionniste. Comme dans la plupart des structures de ce type, un programme d'animations tiendra compte des souhaits des résidents. Anniversaires, après-midi musicaux et autres fêtes y auront toute leur place afin de

punctuer agréablement le quotidien. Un espace vert, situé à l'arrière, complètera cette réalisation, joliment nommée La maison du soleil.

L'opération, subventionnée par l'Etat, la Région, le Département et les caisses de retraites, a été confiée à la société Antin Résidences du groupe Arcade. Pour réaliser ce projet, Antin Résidences a également bénéficié d'une garantie d'emprunt accordée par la municipalité.

Le chantier devrait s'achever aux alentours du dernier trimestre 2009.

La gestion et le fonctionnement seront ensuite confiés à Isatis, une association loi 1901, qui en aura la responsabilité et la direction. Cependant, Isatis devrait intervenir prochainement, en amont du chantier, pour accompagner et prodiguer conseils et recommandations lors de certains aménagements. Au total, près de 50 personnes devront être recrutées pour faire fonctionner l'Ehpad d'Aubervilliers.

Pour l'heure, le chantier en est au gros œuvre. La phase de terrassement s'achève, celle des fondations et du parking est en cours.

Aubermensuel ne manquera pas d'accompagner la réalisation de ce projet qui répond à un vrai besoin. Il devrait en effet soulager une partie des familles qui se désespèrent de voir partir leurs « anciens » vers des structures lointaines.

Maria Domingues

Vite dit

Seniors

● ANCIENS COMBATTANTS

L'UNC (Union nationale des combattants) d'Aubervilliers rassemble des anciens combattants (1914-1918), 1940-1945 Indochine, AFN, mais également des soldats de France. Des jeunes qui ont porté l'uniforme en temps de paix.

➤ **UNC Maison du Combattant**
166 avenue Victor Hugo.

● CARTE DU COMBATTANT

Les militaires ayant servi en opérations extérieures (OPEX) peuvent bénéficier du Titre de Reconnaissance de la Nation et, sous certaines conditions, de la Carte du Combattant.

Huit critères peuvent intervenir dans cette attribution (présence en unité combattante, actions de feu ou de combat, actes individuels, évacuation pour blessure en unité combattante, blessure de guerre, captivité, citation individuelle, missions opérationnelles aériennes ou navales). Vingt et un territoires sont susceptibles de répondre à ces critères. Le Titre de Reconnaissance de la Nation (TRN) et la Carte du Combattant permettent à leur détenteur de se constituer une rente mutualiste Ancien Combattant subventionnée par l'Etat (de 12,56 % à 60 % selon le cas), dont les versements constitutifs sont déductibles des revenus imposables, la rente perçue étant non imposable et le capital constitué pouvant être reversé (selon l'option choisie) sans droits de successions au bénéficiaire désigné par le rentier mutualiste ancien combattant.

➤ **Mutuelle de l'ARAC ou ARAC**

2 place du Méridien.
94807 Villejuif cedex
Tél. : 01.42.11.11.00
Mél. : mutuarac@mutuarac.com
www.arac-et-mutuelle.com

Santé

● DIABÈTE

Dépistage du pied diabétique

➤ Jeudi 13 mars

de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h

L'équipe infirmière (Sylvie Boulonnois, Tizi Rahim) de la permanence de diabétologie du centre de santé Pesqué organise, avec la collaboration de madame Turpin, pédicure, un dépistage gratuit du pied diabétique.

➤ **Centre municipal de santé Pesqué**

5 rue du Dr Pesqué (1^{er} étage).

● MALADIE D'ALZHEIMER

Réunion d'information

➤ Lundi 17 mars, de 14 h 30 à 16 h 30

En direction des familles de malades et de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par toutes les maladies qui portent atteinte à l'humeur et à la mémoire. Elles ont lieu tous les 3^{es} lundis du mois avec une infirmière et thérapeute familiale qui assure cette permanence pour l'association France Alzheimer 93.

➤ **Centre Constance Mazier**

4 rue Hémet (entrée rue Charles Tillon).

● MALADIES RESPIRATOIRES

Testez votre souffle

➤ Mercredi 2 avril, de 9 h à 12 h

Le Dr Merzouk (allergologue) et l'équipe infirmière de prévention et d'éducation à la santé du centre de santé Pesqué vous proposent de venir tester votre souffle et de répondre à vos questions sur les maladies respiratoires. Seules les personnes de plus de 18 ans pourront participer à ce test.

➤ **Centre municipal de santé Pesqué**

5 rue du Dr Pesqué.

● RÉSEAU BRONCHIOLOGIE

Jusqu'au dimanche 16 mars

Des standardistes spécialisées communiquent les coordonnées :

➤ De kinésithérapeutes

Tél. : 0.820.820.603

Le vendredi et veille de jours fériés,

de 12 h à 20 h.

Le samedi et le dimanche de 9 h à 18 h.

➤ De médecins

Tél. : 0.820.800.880

7 J/7 de 9 h à 23 h

www.reseau-bronchio.org

SANTÉ ● Le centre de réadaptation professionnelle

Réapprendre à vivre et à travailler

Un lieu où « les accidentés de la vie » apprennent à se reconstruire pour retourner, mieux armés, dans le milieu professionnel.

Je ne sais pas ce que je serais devenu sans mon passage par le centre », assure Paul Iste. Reconnu travailleur handicapé à la suite d'une maladie grave qui l'empêche désormais d'exercer son ancien métier de gérant de brasserie, ce quadragénaire a repris pied dans le monde du travail.

C'est au terme d'un stage de 18 semaines, organisé au sein du centre de réadaptation professionnelle (CRP) d'Aubervilliers, que Paul Iste a retrouvé confiance et sérénité. « Avec l'aide de l'équipe du CRP, j'ai appris à accepter mon handicap et à l'assumer, explique Paul Iste. Ce n'est qu'après ce



Willy Vanaqueur

Le centre propose une formation de Monteur vendeur en optique lunetterie, un métier porteur qui recrute à tour de bras.

travail personnel, mais accompagné, que j'ai pu envisager une reconversion professionnelle. » Aujourd'hui, il dirige une association et 12 personnes travaillent sous sa responsabilité. Une belle réussite pour l'équipe du CRP. D'autant que « Paul n'est pas un cas isolé, la grande majorité de nos sta-

giaires repartent avec un projet professionnel clarifié et abouti, voire avec un emploi à la clé », témoigne la directrice du centre, Hayette Boudjemia.

Accueillir et remettre progressivement sur le chemin de l'emploi les accidentés de la vie, tel est le formidable enjeu de cette structure qui

dépend de l'Ugcam, organisme à part entière de l'Assurance maladie. Ainsi, près de 110 personnes bénéficient chaque année, au gré des dispositifs qu'elles intègrent, soit d'une orientation, soit d'une formation professionnelle qualifiante. Toutes les formations sont rémunérées et prises en charge par les régimes de protection sociale.

Cependant, le centre n'est pas une structure ouverte où l'on s'inscrit spontanément. « Il faut être reconnu travailleur handicapé et orienté par une commission », explique la directrice du CRP qui ajoute « encore faut-il connaître notre existence et savoir qu'on dispose du droit de se réadapter... »

Méconnus parce que discrets et vivant presque en autarcie, les CRP constituent de vraies planches de salut quand tout bascule. Celui d'Aubervilliers, implanté depuis 1973 rue des Noyers, s'appuie sur une équipe particulièrement soudée et motivée.

Aubermensuel reviendra dans ses prochaines parutions sur ce lieu de renaissance, à travers les différentes formations proposées.

Maria Domingues

Vite dit

Initiatives

● MESSE DU SOUVENIR

> Dimanche 9 mars, 9 h 30
Organisée par les associations d'Anciens Combattants à la mémoire des combattants morts pour la France, toutes générations confondues. Avec la participation de la chorale liturgique des Lilas et de la Fanfare l'Avenir Pavillonnais des Pavillons-sous-Bois.

> Eglise Notre-Dame-des-Vertus

● COMMÉMORATION

Cessez-le-feu de la guerre d'Algérie

> Mercredi 19 mars

10 h 30 : rendez-vous à la maison du Combattant, foyer Ambroise Croizat, 166 avenue Victor Hugo.

10 h 45 : place du 19-Mars 1962, dépôt de gerbes, lecture de l'ordre du jour n°11.

11 h 15 : cimetière d'Aubervilliers, dépôt de gerbes, dépôt des 21 bouquets tricolores à l'appel des noms des défunts.

11 h 30 : hall de l'Hôtel de Ville, dépôt de gerbes au Monument aux morts, lecture du manifeste de la Fnaca, allocution du maire ou de son représentant.

● CONTRE LES DISCRIMINATIONS
Plusieurs initiatives

Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les discriminations et de la Semaine d'éducation contre le racisme, à l'initiative des services de la Ville, de la Mission locale, du Foyer des jeunes travailleurs et d'associations, différentes actions sont prévues :

> expositions, projection de films, débats...
> Jeudi 20 mars à 18 h 30

Inauguration de l'exposition Regards croisés.

> Point Information Jeunesse

22 rue Bernard et Mazoyer.

> Jeudi 20 mars à partir de 19 h 30

Débat avec les jeunes sur des portraits réalisés par Ethno'art, le FJT, la Mission locale et l'Omja dans le cadre de son atelier multimédia.

> Foyer des jeunes travailleurs

51 rue de la Commune de Paris.

> Mardi 18, mercredi 19

vendredi 21 mars

Quiz « Le jeu de la loi sur les discriminations ».

> Maisons de jeunes

> Samedi 29 mars de 14 h à 20 h

Journée festive En'jeu solidaire organisée par l'Auberge des Conteurs et Rôdeurs Oubliés (Acro), avec la participation des Petits Débrouillards, de la Ligue des Droits de l'homme.

> Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin.

Entrée : 1 € symbolique

> Samedi 29 mars à 20 h

Spectacle de danse présenté par Indans'Cité autour des discriminations, notamment sur le handicap et les droits des femmes. Entrée : 4 €

> Espace Fraternité

10-12 rue de la Gare.

PJ : 01.48.39.52.00 poste 59.55

Mission locale : 01.48.33.37.11

Omja : 01.48.33.87.80

Vie associative : 01.48.39.51.03

● AVEC VILLETTE LOISIRS
ET CULTURE

Château de Chantilly

> Samedi 5 avril

Visites privées et guidées du musée du cheval et des écuries.

L'Armada de Rouen

> 12, 13, 14 juillet

Découverte des plus beaux voiliers du monde, visites guidées sur la Seine (à bord d'un bateau) et dans le vieux Rouen, spectacle sons et lumières sur le parvis de la cathédrale, concerts.

Tarif 1 personne pour 3 jours/2 nuits en studio individuel de 9 ou 11 m² : 275 à 295 euros

Tarif 2 personnes : 490 euros

Pension complète, trajets aller et retour, visites comprises. Possibilité de régler en 3 mensualités.

> Renseignements et inscriptions

06.14.14.50.27

terrecitoyenne@hotmail.fr

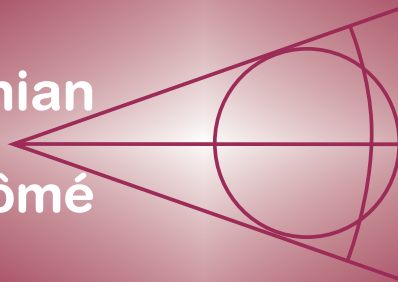
> Permanence vendredi de 18 h à 20 h

Boutique de quartier Villette

22 rue Henri Barbusse.

OPTIQUE PICARD

Henri Hovnanian
Opticien Diplômé



« Je tiens à vos yeux
comme à
la prunelle des miens »

Toutes les grandes marques chez votre opticien - Agréé toutes mutuelles - Tiers payants

20 rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 01 48 34 30 70



Ets Santilly, des établissements dédiés aux familles



Votre contrat obsèques, parlons-en et n'en parlons plus.

Grâce à des formalités totalement prises en charge par nos soins, le sujet des obsèques, aussi délicat que préoccupant pourra être envisagé en toute sérénité pour vous, comme pour vos proches.

Ils ont choisi un contrat précisément adapté à leurs attentes. Pourquoi pas vous ?

Martine, 62 ans, 3 enfants

Pour moi, cela me permet de vivre le présent sans appréhender ce qui peut arriver demain.

Pour un capital garanti de 2500€ soit 50,40€/mois sur 6 ans.

Brigitte, 48 ans, 2 enfants

Je souhaite avant tout épargner à mes enfants les soucis financiers.

Pour un capital garanti de 2900€ une prime unique de 2208,93€ (Economie faite de 691,07€).

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie

48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS

Tél : 01 43 52 01 47

Ets Santilly - Funérarium

10 rue des Pommiers - 93500 PANTIN

Tél : 01 48 45 40 39



NB : Les mensualités du premier exemple tiennent compte de l'inflation. C'est à dire qu'elles sont calculées pour que le capital obtenu soit équivalent, en terme de pouvoir d'achat, à celui qui a été décidé au moment de la signature du contrat.

Crédit Photo : Agence Imagis - 01 48 39 51 03 - Photos non contractuelles - 01 48 39 51 03 - Photos non contractuelles - 01 48 39 51 03

FLASH CAR

MÉCANIQUE - CARROSSERIE - VENTE DE VOITURES

TOUTES LES MARQUES AU MEILLEUR PRIX

Dans la limite des stocks disponibles



sur les disques
et les plaquettes de freins



kits
de freins arrière

- 30%

HORS POSE



sur les amortisseurs



sur les silencieux arrière

CONTRÔLE ANTI-POLLUTION

FORFAIT VIDANGE 20 € H.T.

essence ou diesel (dans la limite de 5 l d'huile en 10w40)

OFFERT 17 points de contrôle

8, rue du Moutier - 01 48 33 02 63 - flashcar@wanadoo.fr

06 07 84 84 22

ÉDUCATION ● Profs, parents et élèves de Henri Wallon mobilisés

Contre les suppressions de classes...

... Et les suppressions de postes, aussi. Entre le 11 février et le début des vacances scolaires, Henri Wallon a réagi face aux réductions de moyens programmées par le ministère de l'Éducation nationale. La mobilisation ne faiblit pas qui prévoit grève et manifestation dès la rentrée.



Willy Valinqueur

par contrecoup. Pas bon pour les élèves tout cela : classes surchargées – tant au collège qu'au lycée – à entretenir, dédoublements impossibles, disparition de l'enseignement de l'italien en 4^e dès la rentrée 2008, suppression des classes à projet pour les élèves en difficulté...

Le 10 mars au rectorat

En réponse, la grève et les assemblées générales donc – avec le soutien des élèves et de leurs parents – l'établissement totalement déserté le jeudi 14 février en préalable à la journée de mobilisation du vendredi appelée par treize syndicats du secondaire en Ile-de-France. La veille encore, le lycée Jean-Pierre Timbaud se joignait au mouvement et commençait à débayer. Et les trois manifs au rectorat n'ont pas mis fin à la grogne, bien au contraire.

Dans ce temps, Xavier Darcos, le

ministre de l'Éducation nationale, a effectivement annoncé que – avec trente autres établissements – Henri Wallon deviendrait un « site d'excellence ». Voilà pour énerver Loris Castellini, professeur au collège : « Qu'est-ce que ça veut dire excellence ? Rien, c'est du vent ! » En clair, les enseignants n'ont obtenu aucune réponse concrète à leurs revendications...

Si les cours reprenaient à la veille des vacances de février, Henri Wallon reste déterminé puisque, le samedi 8 mars, profs, parents et lycéens se retrouveront ce jour de marché face au *Chien qui fume* pour une distribution de tracts, la signature d'une pétition. Le mardi de rentrée des classes – le 10 mars – ils donnent rendez-vous devant le lycée, 12 h 30, pour une manifestation en direction du rectorat de Créteil...

Eric Guignot

AMÉNAGEMENT ● Fin des premiers travaux du square Stalingrad

Vert la suite...

Spiderman c'est lui ! Matis, 10 ans, suspendu à deux mètres du sol savoure l'instant, immobile et tête en bas. Une petite pause et ça repart... pour une séance intense de crapahutage sur la structure métallique entrelacée de cordages. D'une taille assez impressionnante, la « toile d'araignée » est réservée aux enfants les plus grands. A quelques mètres, une tourelle colorée avec toboggan pas trop pentu attire des moins âgés. Un peu plus loin encore, dans un espace à part, les « petits » ont « leurs » jeux à ressort et une toupie sur laquelle monter.

Depuis la mi-février, le square Stalingrad rénové est rouvert au public. Du moins pour un tiers de sa surface. Car le très gros chantier engagé au printemps dernier se poursuivra encore deux ans.

Une rénovation en trois phases

A chaque année de travaux, c'est un morceau bien délimité du parc, le plus grand de la ville, qui sera refait. Une rénovation en trois phases pour permettre de garder des parties du square ouvertes tout du long des opérations.

D'où l'étrange paysage actuel... D'un côté, de la rue Bernard et Mazoyer jusqu'au tribunal d'instance : un bout du nouveau square, avec ses jeux pour enfants donc, mais aussi sa



Willy Valinqueur

Des jeux adaptés aux enfants, des plus petits aux plus grands.

placette, ses salons de repos avec bancs et ses premières plantations encore modestes. De l'autre ? dans la partie centrale du parc et en suivant l'avenue de la République : un champ de bataille où manœuvrent des pelleteuses qui ont entièrement retourné le sol, défoncé la chaussée et éventré l'ancien bassin. Stalingrad, quoi !

Avec cette deuxième phase du chantier, c'est le plus gros morceau de l'espace vert qui va être refait (la moitié de sa

superficie totale). Les travaux sont prévus pour durer jusqu'à l'automne. Au programme : la construction d'un nouveau parvis d'eau, l'aménagement des promenades, du « jardin des couleurs », de la « grande prairie ondulée », la plantation de la « Taïga blanche », etc.

La pose de la clôture qui ceinture l'ensemble du parc est, quant à elle, désormais finie.

Frédéric Medeiros

Ce que j'en pense

L'avenir sortira des urnes

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers

VOICI LE DERNIER NUMÉRO DU MENSUEL DE LA MANDATURE. Depuis mars 2003, chaque mois, je vous ai donné mon point de vue sur des sujets qui me semblaient importants pour vous et notre commune.

Avec vous, j'ai partagé les satisfactions, mais aussi les difficultés qu'un maire rencontre dans la gestion d'une ville de 73 000 habitants.

Ensemble, avec les élus de la majorité municipale, mais aussi avec tous ceux du conseil municipal, avec les services de la ville et ceux de Plaine Commune, nous avons agi pour qu'Aubervilliers vous soit agréable à vivre.

Pour ma part, je me félicite de la qualité et de la courtoisie des débats avec les différents groupes du conseil municipal.

Chacun, à sa façon, a pu apporter

sa pierre à la gestion d'une ville pour laquelle nous nourrissons tous des vœux de pleine réussite.

Les 9 et 16 mars prochains, chaque électrice, chaque électeur aura à se prononcer sur ce qu'il souhaite pour les six années à venir.

Il ne m'appartient pas dans ce journal d'aller au-delà de ce que la loi électorale me permet de vous dire.

Je veux cependant, sans l'enfreindre, mettre en avant la nécessité pour la vie démocratique de notre commune qu'un maximum d'électrices et d'électeurs s'expriment tant pour l'élection municipale que cantonale.

Quel que soit votre choix personnel, il comptera dans l'écriture de l'avenir de notre ville. Alors les 9 et 16 mars « aux urnes citoyens ».



Dans l'agenda du maire

Les temps forts

4 février
Conférence du Collège de France au lycée Le Corbusier : Variations autour de « carnaval » avec Claude Hagège, professeur honoraire au Collège de France.

5 février
Réunion avec les syndicats de la clinique de La Roseraie.

8 février
Nouvel an Chinois.
Hommage à Suzanne Martorell.
Assemblée générale de l'association Génération Diabète.

9 février
Inauguration de l'avenue Roosevelt requalifiée.
Assemblée générale de l'association Aubervilliers en fleurs.

11 février
Remise des prix du concours de prévention routière.

15 février
Réunion à Plaine Commune avec la directrice de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Ehess).
Hommage aux gendarmes victimes du devoir.
Vernissage de l'exposition La clef des arts.



18 février
Conférence du collège de France au lycée Le Corbusier : Lumière de l'utopie avec Bronislaw Baczko, professeur honoraire à l'université de Genève.

19 février
Réception des nouveaux affectés au commissariat.

28 février
Conseil municipal : débat d'orientation budgétaire.

A suivre

9 mars
1^{er} tour de l'élection municipale.

16 mars
2^e tour de l'élection municipale.

19 mars
Commémoration du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie.

21 mars
Journée mondiale de lutte contre les discriminations.

22 mars
Conseil municipal : élection du maire et de ses adjoints.

7 avril
Conférence du collège de France à l'Espace Fraternité : Les utopies classiques par Luciano Canfora, professeur à l'université de Bari (Italie).

10 avril
Conseil municipal : vote du budget primitif 2008.

● Hélène Orlando, 76 ans, femme d'honneur et de convictions

Hélène fait de la résistance

Fille d'un résistant déporté, prête à tout pour ses idées, Hélène reste une authentique « môme d'Auber ». C'est aussi une arrière-grand-mère de choc que le temps et les difficultés n'ont pas réussi à mater.



Willy Vainqueur

Victor Hugo, Zola ? La vie d'Hélène Orlando, née Margan en mai 1930, tient du roman : « A ma naissance, je dormais dans un tiroir d'une chambre d'hôtel de la rue Heurtault », rigole-t-elle.

Fille d'un couple de réfugiés Polonais arrivés à Aubervilliers en 1920, Hélène sera bientôt de tous les combats, de toutes les manifs. Ici pour la libération du pacifiste Henri Martin, contre les guerres en Algérie, au Vietnam, en Irak... là pour le droit à l'avortement, contre la dictature de Franco.

En 1941, elle fréquente l'école

Rude et tendre à la fois, disait d'Aubervilliers le sénateur Jack Ralite. C'est aussi une formule qui sied bien à Hélène, symbole d'une génération de femmes qui a su lutter contre les injustices et les inégalités.

Edgar Quinet quand son père est arrêté par la police française : « Communiste et résistant, ça ne pardonne pas. Du jour au lendemain, on s'est retrouvés sans rien. » Oui, la mère ne travaille pas et une petite sœur vient de naître. Et puis, qu'attendre de l'école où une institutrice pétainiste convaincue veut l'obliger à écrire une jolie lettre au Maréchal. Hélène n'y retournera jamais !

Fille des champs, elle se met à glaner fruits et légumes entre Pierrefitte

et Le Bourget, ramasse du charbon le long de la voie ferrée. Môme déterminée, elle apprend à nager dans le canal, une ficelle autour de la taille. En l'absence du père, la famille survit. Lui, il ne reviendra pas, déporté puis massacré au camp de Dora en Pologne.

C'est dans un bal que la belle Hélène va rencontrer son futur mari, Jérôme Orlando. Sa mère, en militante communiste, ne veut pas de ce beau et ténébreux sicilien, certes bagarreur

mais apolitique... Hélène se mariera et lui donnera trois filles, Nicole, Michèle et Claudine. Entre-temps, Jérôme - Nounou pour les intimes - épousera les convictions politiques d'Hélène.

En 1954, le couple emménage dans la toute nouvelle cité Robespierre, construite sous le mandat de Charles Tillon. « Une salle de bains, des WC, un chauffe-eau, c'était le grand luxe », assure Hélène qui continue de vivre dans ce trois pièces soigneusement entretenu.

Elle fera ici la connaissance de Suzanne Martorell, « Suzette qu'on a perdue pendant la manif contre l'OAS. J'y étais mais pas au même endroit ». Leur point commun ? « On était des grandes gueules, on détestait les lèche-bottes... Cela nous a valu quelques soucis. »

« On est arrivés à dix pour donner notre sang »

Symbole d'une ville où la solidarité tente d'adoucir la pauvreté, la cité se mobilise quand le mari de Suzanne doit être transfusé. « Ils n'en revenaient pas à l'hôpital, on est arrivés à dix pour donner notre sang ! »

Hélène travaille dans une centrale d'abonnement, lui est agent d'enquêtes à la mairie d'Aubervilliers. Les revenus sont chiches, mais leur existence est riche, ponctuée de rires, de larmes et de batailles aux côtés d'autres déshérités. « Il faut rendre hommage aux services sociaux de la ville, l'efficacité de ses assistantes sociales a empêché bien des drames... »

Veuve depuis 1998 et handicapée par un genou qui la fait souffrir, Hélène a mis un frein à ses activités militantes : « Je ne tiens plus la distance dans les manifs ! » Cependant, pas question de manquer l'échéance électorale parce qu'« on s'est battus pour avoir ce droit que les femmes n'ont eu qu'en 1948 ! »

Au fait de l'actualité, Hélène lit scrupuleusement tout ce qui lui tombe sous la main. *Aubermensuel* est passé au crible, les JT et toutes les émissions politiques sont décortiqués. Face à son écran plat, le sens critique se fait alerte et Hélène de réagir : « Qu'est-ce qu'ils peuvent raconter comme âneries ! Ils nous prennent vraiment pour des c... ».

Maria Domingues

● Priscilla Alves, une lycéenne de 18 ans littéralement mordue d'écriture

Bille en tête

Bille ? C'est de stylo dont on va parler... de ces blocs de papier aussi, accessoires dont jamais elle ne semble vouloir se déparer la môme Priscilla : alors même qu'on s'apprête à l'interviewer, elle dégage prestement et s'apprête à prendre des notes... c'est tout elle ça !

Elle ? On l'aura en effet souvent croisée participant ici à un atelier d'écriture au Landy, là avec l'Omja et noircissant des pages entières lors d'une visite au camp de concentration du Struthof en Alsace, c'était il y a trois ans. Plus récemment, à l'occasion d'un débat sur les médias - juste avant la présidentielle - Priscilla s'échinait à ne rien perdre de la harangue de Pierre Marcelle, chroniqueur au journal *Libération*. Pourquoi ça ? Parce que « les paroles s'envolent et les écrits restent », rappelle-t-elle pertinemment.

Si on ne connaissait pas son itinéraire, on penserait avoir affaire à une élève sage et sans histoires. Que nenni ! Adolescente, la demoiselle s'agitait par trop souvent dans les classes du collège Rosa Luxemburg : « J'étais vraiment pas bien », peut-elle admettre de façon sereine aujourd'hui.

d'hui. De sorte qu'elle choisira une forme d'exil - trois mois de classe relais à Saint-Denis - pour se sortir de cette mauvaise passe. Ça lui profitera, les assauts d'anglaise avec Boxing Beats aussi... esprit et corps sains, Priscilla passe par une seconde générale à Wallon et se retrouve dans une première techno à Saint-Ouen.

« Pour ne pas m'oublier »

Tout ce cheminement, les voyages avec l'Omja, les réflexions et les états d'âme sont consignés noir sur blanc car, depuis ce temps, elle n'a eu de cesse d'écrire : « Ça me permet d'avancer. En fait, j'écris pour ne pas m'oublier, savoir qui j'étais. » Ne rien jeter, tout conserver, se relire de temps à autre et avancer, encore...

La jeune fille n'est pas en panne de projets. Un roman ? « Oui, j'en ai envie. Ce serait une histoire qui mélangerait de la prose et des passages de poésie. Une histoire de jeunes qui échappent à ce qui était programmé pour eux. »

Rien d'autre ? Pour l'association Acro (Auberge des conteurs et rôtisseurs oubliés) dont elle fait aussi partie, Priscilla rédige le projet de Enjeu



Willy Vainqueur

solidaire contre le racisme - samedi 29 mars, de 14 h à 20 h, à l'Espace Renaudie - se fera conteuse dans *Fifaro*, un conte musical avec danse, chants et orgue présenté dans le cadre de la 3^e édition du Printemps des Musiques anciennes.

Allez, une petite phrase pour finir, Priscilla ? « Commencer à croire à un rêve, c'est commencer à écrire la première page d'un livre. » Sûr que ce bouquin, elle finira bien par l'écrire un de ces prochains jours...

Eric Guignot

FIFARO

Représentation pour jeune public.

➤ Mercredi 26 mars, 14 h 30

Espace Fraternité

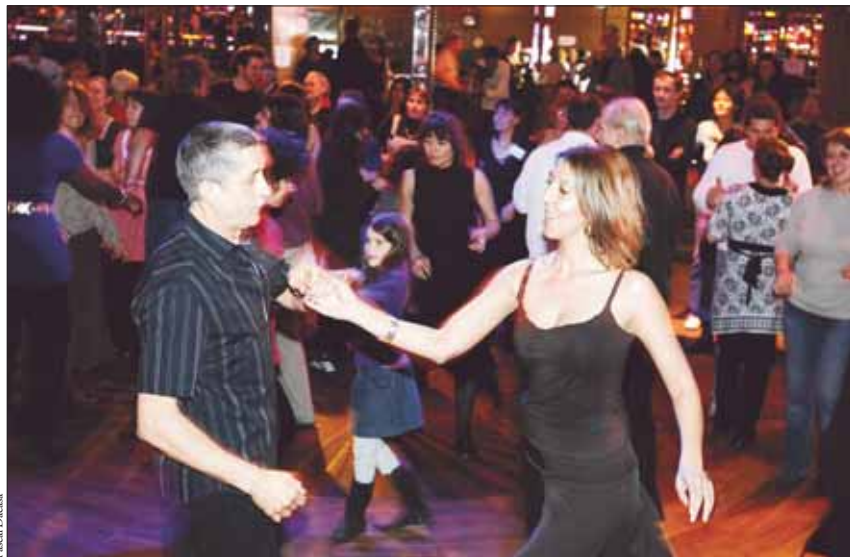
10-12 rue de la Gare.

➤ Dimanche 30 mars, 17 h

Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Février en images

Photos : Willy Vainqueur



Dimanche 3. Très beau succès et chaude ambiance pour le bal latino à l'Espace Fraternité avec le Mosquito salsa club.



Vendredi 8. La communauté chinoise a fêté son entrée dans l'année du rat. Le cortège est parti de la place de la Mairie en direction de la porte d'Aubervilliers.



Lundi 18. Conférence du Collège de France au lycée Le Corbusier. Bronislaw Baczko, professeur honoraire à l'université de Genève, est intervenu sur le thème des « Lumières de l'Utopie ».



Samedi 26 janvier. Des habitants des quartiers Vallès-La Frette et Robespierre-Cochennec-Péri ont visité la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.



Mercredi 13. Premier salon philosophique au Caf'Omja, une initiative de Maryse Emel, professeur, et de son association « Des philosophes, des artistes... ou comprendre le monde ».



Samedi 9. Assemblée générale de l'association Aubervilliers en fleurs à l'Espace Fraternité.



Samedi 2. Vernissage à la boutique des associations des œuvres réalisées par les enfants de l'atelier d'arts plastiques Auberfabrik pendant les vacances de la Toussaint.



Vendredi 15.

A l'Espace Renaudie, vernissage de l'exposition rassemblant des œuvres diverses réalisées par des artistes amateurs d'Aubervilliers : les Amateurs Alberti des arts plastiques.

Vendredi 8. Spectacle original, associant la musique, la peinture et la poésie, présenté au lycée Le Corbusier par des élèves de classes de piano du CRR, des enfants des centres de loisirs et une classe de 6^e Cham.



ÉLECTIONS

Les dimanches 9 et 16 mars, les Aubervillariens voteront pour élire leur conseil municipal d'où sortira leur nouveau maire. Ces mêmes jours, les électeurs du canton Ouest voteront aussi pour élire leur conseiller général qui les représentera au niveau départemental. Compliqué ? Pour mieux s'y retrouver, suivez Aubermensuel dans l'isoloir...

Dossier réalisé par
Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur

Citoyennes, citoyens

L'enveloppe tombe dans l'urne. « A voté », valide le président du bureau. La formule rituelle est réutilisée pour chaque électeur. Une signature sur la liste d'émargement, et l'on sort de l'école qui a servi de décor au scrutin, son devoir de citoyen accompli. Pour les électeurs aubervillariens (suivant la participation), la scène se répètera à l'identique aux quatre coins de la ville dans quelques jours.

A en croire les enquêtes d'opinion, l'élection municipale est, avec le scrutin de la présidentielle, celui qui intéresse le plus les Français. Dans le personnel politique, ce sont les maires, d'ailleurs, qui remportent la palme des meilleures appréciations. Proximité, politique du concret, plusieurs raisons expliquent que ce mandat se détache d'autres.

C'est aussi que l'échelon local apparaît pour une bonne partie de la population comme celui sur lequel elle a le plus de prise. En clair, un maire est, sans doute plus que d'autres élus, sous le regard et l'influence de ses concitoyens.

Il y a 36 782 maires en France

Et puis, il y a le sentiment d'appartenance qui joue fortement et qui fait que l'on se sent particulièrement concerné par ce scrutin-là. On est d'une ville ou d'un village, bien moins d'un département ou d'une région... Même à Aubervilliers où, pourtant, en tant que ville de banlieue, le taux de rotation de la population est plus fort que la moyenne.

Les maires ? Dans le système républicain à la française, on y tient tellement qu'il y en a (précisément) 36 782 sur le territoire national ! Du premier élu de la plus petite commune de l'Hexagone, Rochefourchat (en Rhône-Alpes), 12 habitants, à l'édile de la plus grosse, Paris évidemment, qui compte 2 153 600 âmes.



On les apprécie et ils font nombre, pour autant connaît-on bien leur rôle ? Pas sûr...

Le scrutin des municipales est lui aussi touché par une abstention plus importante qu'avant (autour de 50 % à Aubervilliers). Le signe d'un certain éloignement de la chose publique et politique, y compris dans sa dimension locale, le premier maillon de la chaîne démocratique. Avec le risque, si l'on y prend garde, de perdre progressivement cette culture du collectif dont l'élu de proximité est un représentant pivot. Et, on le sait, sans ce sens de l'ensemble, la communauté se réduit, tôt ou tard, à une subdivision en groupes à intérêts

contradictoires qui tirent chacun de leur côté et empêchent, en se contrariant les uns les autres, tout mouvement vers l'avant.

Démocratie participative

Ces dernières années, en complément de la logique de représentation, la démocratie participative (avec l'apparition des conseils de quartiers – à Aubervilliers, plutôt précurseur dans ce domaine, le mouvement a été initié il y a dix ans –, des conseils de développement et des référendums d'initiative locale) a gagné en force. C'est, sans doute, l'une des pistes à creuser encore

plus pour redonner de la vigueur collective à l'action publique. Reste que le citoyen sera d'autant plus associé à la gouvernance locale qu'il aura fait d'abord le choix de ses élus-interlocuteurs.

Le vote, on y revient, garde donc toute son importance pour faire entendre sa voix. Un devoir, un droit ? Les deux, mais surtout un geste qui témoigne, au-delà des sensibilités politiques propres à chacun (hormis, bien sûr, les extrémismes), de la volonté d'un vivre ensemble.

Et dans une époque très abîmée par le chacun pour soi, cet engagement-là est des plus précieux...

● Les conditions pour être candidat

Elisez-moi !

Le 9 mars, élection cantonale

Une élection peut en cacher une autre...

Si les municipales occupent le plus les esprits, il ne faudrait pas en oublier pour autant l'élection cantonale qui se déroulera le jour même sur une partie de la ville. L'élection cantonale ? C'est quand on choisit l'élu qui nous représentera au niveau du département. L'assemblée de la Seine-Saint-Denis compte quarante conseillers généraux. Deux sont élus – en décalé tous les trois ans – sur Aubervilliers. Cette fois-ci, c'est donc au tour de l'ouest de la commune (quartiers Villette, Quatre-Chemins, Firmin Gémier, Sadi Carnot, Centre-ville, Marcreux, Landy et Pressensé) de faire son choix. Un choix important, lui aussi, car le Conseil général intervient dans de nombreux domaines. Dans l'action sociale, dans le domaine de la santé publique, sur le logement, pour construire et rénover les collèges, en matière d'environnement, sur les transports et en s'occupant du réseau des routes départementales.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
INSCRITS	767	836	62	334	623	570	674	25	88	10	12	3	14	15	16	17	18	
VOTANTS	596	423	500	41	453	453	308	40	40	635	235	359						
BLANCS-MALS	4	45	4	41	2	22	45			8	46	43						
EXPRIMES	343	406	335	43	480	435	263			327	269	235						
	5	10	8	2	7													
	42	5	8	6	26													
	406	88			13													
	50	95	80		8													
	10	17	7		16													
	24	20	24	6														
	66	80	50	43														
	80	91	61	49														

C'est l'histoire d'un apprenti candidat. Appelons-le A. Nonyme. L'homme (ou la femme) aime sa ville, il voudrait bien en être le maire... Pourquoi pas ? La compétition électorale est ouverte à tous a priori. Oui, à condi-

tion, de répondre à certains critères ! D'abord, celui d'avoir vingt-et-un ans (dix-huit ans pour être conseiller municipal, vingt-trois ans pour être candidat à la présidentielle ou aux législatives, trente ans pour les sénatoriales). Ensuite, celui d'être citoyen

français ou de l'Union européenne. Depuis 2001, ces derniers votent à cette élection locale (ainsi qu'au scrutin des européennes mais pas aux autres) et peuvent se faire élire comme conseillers municipaux (mais pas comme maire ou maire-adjoint).

Notre apprenti candidat devra jouir de ses droits civils et politiques (pas de casier judiciaire chargé !) et payer ses impôts dans la commune.

Deuxième étape, il lui faudra constituer une liste dont la longueur sera fonction du nombre de conseillers à élire. Un chiffre qui dépend de la taille démographique de la commune. Pour Aubervilliers, il devra réunir 49 colistiers autour de lui (répondant aux mêmes critères cités plus haut). Détail d'importance, il prendra soin aussi de respecter une règle de parité (autant de femmes que d'hommes sur sa liste) sous peine de se voir recalier en préfecture où il n'oubliera pas de déposer officiellement sa candidature avant la date limite fixée.

Durant la campagne, il ne dépassera pas le plafond légal des dépenses autorisées pour les candidats (c'est un motif d'invalidation d'une élection).

Au soir du scrutin, à la surprise générale, A. Nonyme l'emporte ! Notre candidat, bien que tête de liste, n'est pas encore maire pour autant. En effet, son élection résultera d'un deuxième vote, celui de l'assemblée des nouveaux conseillers qui choisira en son sein celle ou celui qui occupera la fonction. Comme la majorité lui est acquise grâce à la victoire de sa liste, A. Nonyme, une semaine après le 16 mars, pourra enfin ceindre l'écharpe tricolore, et ce pour six ans, la durée de son mandat.

yens, à vous de voter !

● Les fonctions et les devoirs du premier magistrat de la ville

Mais que fait le maire ?

Il y a l'image traditionnelle du maire, écharpe tricolore en bandoulière, coupant le ruban pour inaugurer une nouvelle école ou un nouveau square. Le premier élu de la Ville présent pour incarner la collectivité locale au nom de sa population, c'est l'une des tâches officielles qui lui est dévolue. Pour autant, même si c'est le plus visible de son activité, le « travail » d'un maire va bien au-delà de ce rôle de représentation.

Endosser de lourdes responsabilités

L'homme ou la femme qui revêt le costume endosse également de grosses responsabilités vis-à-vis de ses administrés mais aussi des pouvoirs publics... Un maire, c'est tout à la fois le président du conseil municipal dont il organise les travaux et exécute les délibérations, le chef de l'administration communale, un correspondant de l'Etat, l'ordonnateur des dépenses et des recettes de la collectivité territoriale, un officier d'état civil de police judiciaire.



Plusieurs casquettes pour une seule tête, avec lesquelles il faut jongler dans une journée. Voyons-en le détail.

En tant qu'agent de la commune, le maire préside donc le conseil municipal. C'est-à-dire qu'il fixe son ordre

du jour, veille au bon déroulement des débats et se charge d'en faire exécuter les décisions. C'est lui aussi qui présente le budget de la collectivité au vote de l'assemblée. Et c'est sous son nom que sont passés les marchés ou signés les contrats de la collectivité

territoriale (chantiers, restauration scolaire, etc.).

Comme supérieur hiérarchique de l'administration locale, il en supervise le travail et en organise les services.

Par son pouvoir de police, le premier élu de la Ville concourt à l'exercice des missions de sécurité publique. Par exemple, c'est à lui que reviendra la mission d'organiser les secours en cas de catastrophe sur son territoire. Au quotidien, il dispose d'un pouvoir de police administrative qui lui permet notamment de réglementer la circulation et le stationnement sur sa commune. Mais aussi, dans un registre complètement différent, de faire interner d'office des personnes aliénées dangereuses, ou de s'assurer que tout administré puisse être inhumé décemment !

En matière d'urbanisme, c'est le maire qui délivre, au nom de la commune, les permis de construire.

On change de registre et voilà notre maire devenu agent de l'Etat. Ce qui lui fait assumer des fonctions comme officier de police judiciaire et officier

d'état civil. A ce titre, par exemple, il célèbre ou fait célébrer par ses adjoints, à qui il a donné délégation, les mariages qui se déroulent sur sa commune. A lui, aussi, d'assurer localement l'organisation de tous les scrutins électoraux, ou de faire publier et diffuser les lois et règlements.

Des pouvoirs étendus mais bien délimités

On le voit, les pouvoirs et les devoirs d'un maire, tels que fixés par le Code général des collectivités territoriales, sont bien délimités mais sur un large champ d'interventions !

A dire vrai, au quotidien, le premier élu d'une ville, pourvu qu'elle dépasse une certaine taille, a de plus en plus l'allure d'un entrepreneur du global. Avec des préoccupations plus prioritaires que d'autres...

Selon un récent sondage, les maires placent l'activité économique et l'emploi (à 60 %), le logement (à 52 %) et l'environnement (à 46 %) comme leurs principaux défis pour les dix ans à venir...

● Le jour J et avant, organiser le scrutin

Des enveloppes et des petites mains



Pas d'élections sans ces auxiliaires que sont les agents municipaux. De ce côté-ci de l'urne, on le voit peu, mais organiser un scrutin nécessite de mettre en place une grosse logistique. Tout commence plusieurs mois avant le scrutin.

En mairie, au service Population, on enregistre les nouveaux habitants et on radie ceux qui ont déménagé pour mettre à jour les listes électorales. Les nouvelles cartes de vote seront envoyées quelques semaines avant l'échéance. A la mi-février,

120 agents du personnel communal auront mis sous pli les professions de foi des candidats (à raison d'une enveloppe par liste multipliée par le nombre d'électeurs albertvillariens, soit plus de 100 000 courriers à faire !).

Puis, des volontaires seront choisis pour tenir les bureaux de vote (la ville en compte trente) à côté des présidents et des assesseurs. Installation des panneaux pour la campagne officielle quinze jours avant le scrutin, puis l'avant-veille et la veille, installation des isoires dans les écoles (avec du matériel spécial pour les handicapés). Le matin du jour J, les bulletins sont acheminés à l'aube par camionnettes.

Le vote se déroulera de 8 heures à 20 heures. A la clôture des bureaux, le dépouillement commencera immédiatement. C'est au gymnase Robespierre que seront centralisés les résultats, à découvrir sur grand écran, pour un verdict aux alentours de 22 heures. Et la semaine suivante ? Rebelote...

Le corps électoral albertvillarien en quelques chiffres

Un taux d'inscription très faible

Lors des dernières municipales de 2001, on relevait ainsi 22 771 électeurs. Depuis lors et dans la perspective de l'élection présidentielle, une vague d'inscriptions a porté le nombre des électeurs inscrits à 24 992 pour les législatives de 2006 donc. Entre temps, forte mobilité oblige, on aura observé une petite fuite. De sorte que pour les municipales 2008, on dénombre 25 225 inscrits : « Le taux d'inscription sur les listes est plutôt faible, voire très faible si l'on considère que les jeunes de moins de 18 ans sont

assez nombreux, de même que les ressortissants étrangers hors CEE qui représentaient 33 % en 1999 », note Gérard Maline, responsable de l'Etat civil. On se fera une idée plus précise de la question avec les résultats du prochain recensement (en cours). Une certitude ? Les ressortissants de la CEE représentent 507 électeurs. Ici, les Portugais, 264, devancent les Italiens (111), cependant que l'Europe septentrionale fera peut-être entendre ses voix : oui, 3 Danois, 2 Suédois et 1 Finlandais sont effectivement inscrits...



Une élection à deux tours mais parfois qu'un...

Scrutin et calcul

POUR LES COMMUNES DE PLUS DE 3 500 HABITANTS, les conseillers municipaux sont élus au scrutin de liste à deux tours... Sauf si l'une d'entre elles obtient plus de 50 % des suffrages exprimés dès le premier tour. Auquel cas, cette majorité absolue lui permet de remporter

d'office la moitié des sièges du conseil, le restant étant réparti à la proportionnelle entre toutes les listes ayant obtenu plus de 5 % de votes. Le choix est fait, il n'y a plus besoin pour les électeurs de retourner aux urnes la semaine suivante.

Mais le cas le plus fréquent, en

raison d'un éparpillement des voix dû au nombre de listes, c'est la tenue d'un second tour. Seules les listes ayant obtenu plus de 10 % des voix au premier tour sont en situation de se maintenir (mais les listes qui avaient récolté au moins 5 % des votes peuvent fusionner

avec un des concurrents restants). La liste, à l'issue de ce second vote, qui arrivera en tête, obtiendra la moitié des sièges du conseil, le restant étant réparti entre toutes les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés.

Vite dit

Emploi**• AVEC LA RÉGION
ET LE DÉPARTEMENT**

Le 13 février, Plaine Commune a signé un pacte pour l'emploi avec le Conseil régional et le Conseil général. C'est le premier du genre en Ile-de-France. Sur la base d'un diagnostic partagé, un plan d'action sur trois ans a été esquissé. Ce document acte de la volonté des trois partenaires d'œuvrer pour : favoriser l'embauche locale dans les ZFU (Zone franche urbaine) ; mieux encourager les publics des « quartiers sensibles » à la création d'activité ; engager un programme d'actions de lutte contre les discriminations à l'emploi ; développer l'offre de formation ; conforter les liens école-entreprise et accompagner le développement des TPE.

**• LES CHANTIERS
DE LA RÉNOVATION URBAINE**

Au niveau de l'agglomération, 22 conventions ont été signées avec l'Anru (Agence nationale de la rénovation urbaine) pour réhabiliter des quartiers sur les huit villes de la communauté d'agglomération. Une manne dans le bâtiment pour l'emploi local ? Plaine Commune vient de se fixer officiellement un objectif : faire en sorte que (au minimum) 5 % des heures travaillées et 10 % des embauches bénéficient aux chômeurs du territoire. De son côté, le Conseil général lance un dispositif baptisé Réussir l'emploi pour que les embauches sur le 93 dans le cadre de la rénovation urbaine (à l'échelle du département, 27 villes concernées et 5 milliards d'euros investis) se complètent de formations afin que les chômeurs recrutés décrochent des CDI plutôt que des CDD.

• DU TRAVAIL À LA COURNEUVE

Les 9^{es} Rencontres pour l'emploi de Plaine Commune se sont déroulées le 28 février à La Courneuve. Plusieurs centaines de candidats issus de la communauté d'agglomération, diplômés ou non, ont pu y rencontrer, en direct, une quarantaine d'entreprises implantées sur le territoire et actuellement en phase de recrutement. Parmi les filières représentées, le BTP, le transport et la banque formaient le gros des offres.

**• LE FORUM DES FORMATIONS
POST-BAC**

Fin janvier, Plaine Commune, en partenariat avec les universités Paris 8 et Paris 13, le Cnam et Supméca, a organisé son Forum des formations post-bac. Cette manifestation (créée l'année dernière) a pour but de présenter aux élèves de 1^{re} et de terminale du territoire l'offre de formations supérieures (plus de 300) qui existe sur la communauté d'agglomération. La session d'information s'est déroulée en deux journées sur le campus de Paris 8.

SÉCURITÉ • La création d'Unités territoriales de quartiers

Le retour de la police de proximité ?

Avec Saint-Denis, La Courneuve et Clichy-Montfermeil comme sites pilotes, la ministre de l'Intérieur a annoncé la constitution d'Unités territoriales de quartiers, un dispositif de police d'un nouveau genre. Nouveau genre, vraiment ?

Ne lui dites pas que c'est le retour de la police de proximité, ça la fâche ! Pourtant, n'en déplaise à Michèle Alliot-Marie, la mise sur pied, ce mois-ci, d'Unités territoriales de quartiers dans trois villes de Seine-Saint-Denis a comme un goût de déjà vu...

À l'annonce de ce dispositif, les élus locaux ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, eux qui en réclamaient la réactivation. Le maire de Saint-Denis, Didier Paillard, a salué le retour « d'une police qui essaie d'immerger et de comprendre la population pour intervenir en amont. » Daniel Goldberg, le député d'Aubervilliers-La Courneuve-Le Bourget, et le maire d'Aubervilliers, Pascal Beaudet, s'en sont également félicités, regrettant toutefois : « On a perdu six ans dans l'affaire. »

Six ans ? C'est, en effet, en 2002 qu'un certain Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, avait supprimé les Ilotiers. Rappelez-vous : « Les policiers ne sont pas là pour jouer au foot dans les quartiers ! » Appa-



Les élus locaux se félicitent de l'initiative mais regrettent le temps perdu...

remment, depuis, on s'est rendu compte qu'ils ne servaient pas qu'à cela...

La preuve, peut-être, par les émeutes de l'automne 2005, où l'absence de vrais policiers de terrain s'était faite cruellement ressentir quand il avait fallu calmer les choses. La démonstration, surtout, au jour le jour, que déployer des cars de CRS ici et là n'apporte rien, « si ce n'est d'encre alourdir le climat dans certains quartiers », dicit bon nombre d'élus locaux.

Et l'extension du dispositif ?

Voici donc les Unités territoriales de quartiers (UTQ). Le dispositif en prévoit la création de trois, à Clichy, et dans les deux voisins d'Aubervilliers, Saint-Denis et La Courneuve. Ces équipes seront constituées, chacune, d'une dizaine d'agents volontaires.

« C'est vraiment un minimum, constate Claude Dilain, maire de Clichy-sous-Bois. Avant 2002, il y avait une trentaine de policiers qui faisaient ce travail sur ma ville. »

Mieux que rien mais quand même bien peu, si l'on comprend bien... D'autant qu'aucun échancier n'est encore fixé pour l'extension du dispositif au reste du 93.

Dans son Plan pour les banlieues dévoilé début février, Nicolas Sarkozy, plutôt en panne de mesures concrètes et des financements qui vont avec, a bien essayé de mettre en avant le recrutement au niveau national de 4 000 policiers supplémentaires dont « une partie sera intégrée dans les UTQ ». Ramené aux 200 Zones urbaines sensibles répertoriées dans l'Hexagone, ça ne pèse pas très lourd...

Dans une ville comme Aubervilliers, dont le commissariat est en défi-

cit d'une quarantaine de postes depuis le début des années 2000, cet apport ne suffirait même pas à combler le manque !

Reste deux choses intéressantes pour la commune dans les annonces faites par Michèle Alliot-Marie. Comme dans une quinzaine d'autres villes de Seine-Saint-Denis, il y sera renforcé la vidéo-protection sur la voie publique ; et la surveillance du Stade de France les jours de match ou de concert ne sera plus à la charge exclusive des forces de police locales.

En clair, si vous avez un problème un de ces jours-là, le commissariat ne pourra plus vous répondre au téléphone (comme trop souvent, d'après les dires de plaignants) : « Désolé, toutes nos voitures d'intervention sont au Stade de France. »

Enfin, normalement...

Frédéric Medeiros

• Pour des antennes relais de téléphonie moins puissantes

Le mauvais numéro des opérateurs

Décidément, il y a de la friture sur la ligne entre les opérateurs de la téléphonie mobile Bouygues, Orange, SFR, et Plaine Commune... Le 31 janvier, à l'occasion de la deuxième réunion publique organisée en deux ans sur les antennes relais*, c'est devant une assistance fournie que Patrick Braouezec, le président de l'agglomération, et Michel Bourgain, son vice-président à l'Environnement, ont fait état d'une situation bloquée.

Pourtant, six mois durant, Plaine Commune a essayé d'obtenir que, par principe de précaution, les opérateurs revoient la puissance des antennes installées sur le territoire. Comme ils l'avaient fait à Paris sous la pression

de la municipalité et d'associations environnementales. Sauf que, entre-temps, Orange, SFR et Bouygues se sont rendu compte que ce geste leur avait coûté plus cher que prévu !

Pourquoi ? Parce que, pour conserver le même niveau de couverture en remplaçant des stations émettant jusqu'à 61 volts/mètre (limite tolérée par la réglementation française) par des relais à 2 volts/mètre (niveau recommandé par une préconisation européenne), il leur aura fallu multiplier les installations sur les toits parisiens. Et ce, en payant le prix fort de ces locations d'espaces à des propriétaires moins naïfs qu'aux débuts de la téléphonie mobile.

Du coup, évidemment, aucun des

trois n'avait envie de rééditer la chose avec Plaine Commune. Et ce, malgré son insistance. Au bout du compte, ils se sont donc mis d'accord pour dire un même non à la collectivité locale. Celle-ci ne peut-elle plus rien faire ? Il y a quelques mois, la justice avait invalidé les arrêtés pris par six de ses villes-membres (dont Aubervilliers) pour interdire l'implantation d'antennes relais à moins de 100 mètres des établissements scolaires (au prétexte que la nocivité de ces installations n'était pas prouvée).

Mais Plaine Commune dispose d'une autre possibilité, via son bailleur social Plaine Commune habitat : celle de retirer de ses toits (et c'est un gros patrimoine !) les autorisa-



tions accordées aux opérateurs.

La menace est agitée. Fera-t-elle effet ? On en est là pour le moment.

En attendant, Patrick Braouezec s'est dit prêt à pousser « pour qu'une conférence métropolitaine – avec Paris et toutes les communes voisines – se tienne sur le sujet ». L'occasion d'établir, peut-être, un front commun

des collectivités face aux opérateurs, pour les faire enfin plier...

Frédéric Medeiros

*Plaine Commune en a dénombré 720 sur son territoire.

• CARTOGRAPHIE VILLE PAR VILLE
www.plainecommune.fr

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 28 février

C'était la dernière séance

Pour cette ultime assemblée de la mandature, les élus ont débattu des orientations du budget 2008 et examiné près de 30 questions.

Un public venu nombreux : des habitués, des citoyens très intéressés par une ou plusieurs questions à l'ordre du jour, et aussi des candidats venus s'imprégner de l'atmosphère d'un conseil municipal...

Le maire, Pascal Beaudet, et Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances, ont exposé les grandes lignes de ce budget 2008, qu'ils ont qualifié de budget de transition – entre deux mandatures – et qui sera voté le 10 avril par la nouvelle assemblée communale.

Le maire a insisté sur deux réalités contradictoires : les besoins nouveaux, nés de l'aggravation du niveau de vie des familles (hausse des prix, baisse du pouvoir d'achat), et le développement important de la Ville. Il rappelle la hausse de 13 % de la population depuis 1999, élément non pris en compte pour l'attribution des dotations d'Etat. Le maire a aussi rappelé les réalisations en matière d'aménagement, de rénovation, de création de services et d'équipements.

Il s'est inquiété du resserrement des contraintes financières sur les collectivités locales préfigurées dans la loi de finances 2008 et le « pacte de solidarité » qui prévoit de faire évoluer



Willy Vaingneux

l'enveloppe des dotations versées par l'Etat selon le seul indice des prix, soit 1,6 % cette année. « Les dotations de solidarité ne constituent pas un « plus » pour permettre d'absorber les urgences sociales mais une simple compensation de la baisse générale des dotations », a estimé Pascal Beaudet qui a regretté aussi le manque de dispositions financières d'envergure dans le plan Banlieue.

La reconduction des actions

En raison des difficultés rencontrées par la population, le gel des impôts locaux est maintenu pour la troisième année consécutive. Mais le contribuable verra son impôt augmenter de 1,6 %, conséquence de la

hausse des valeurs locatives, base de l'imposition, décidée dans la loi de finances par l'Etat.

Le budget 2008 présentera dans sa section Fonctionnement une simple reconduction des activités mises en place au cours des années précédentes. En section Investissements, la logique est identique : entretien des équipements et financement des engagements pris.

La maîtrise des dépenses doit être rigoureuse, les rendements des recettes courantes et les recettes exceptionnelles (recettes de cession) devront être améliorés. La limitation du recours à l'emprunt est maintenue afin de stabiliser l'endettement de la ville.

Au cours du débat, le groupe socialiste a fait entendre sa différence.

Jacques Salvator a une nouvelle fois proposé qu'une partie de la taxe sur les spectacles versée par le consortium Stade de France à la seule ville de Saint-Denis soit versée aussi à la ville d'Aubervilliers. Il a demandé aussi une recherche de subventions plus active et particulièrement auprès des fonds européens. Pour son groupe, ce budget « est un budget de stagnation ».

Pour le groupe communiste et le groupe communiste, Faire mieux à gauche, un regret : la situation financière difficile faite par l'Etat. Ils souhaitent le maintien des services rendus à la population et réclament une refonte totale de la fiscalité locale en soutenant l'idée d'une péréquation financière à l'échelle de la Région

Ile-de-France afin d'éviter l'aggravation du processus de ghettoïsation de la population.

Le maire, pragmatique, a conclu le débat : « On verra après les élections. On a eu raison d'investir et cela va payer ».

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAINES SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

> Samedi 22 mars à 9 h 30

Election du maire et des adjoints

> Samedi 29 mars à 9 h 30

Election des délégations

> Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

Retrouvez les procès-verbaux des

conseils sur www.aubervilliers.fr rubrique La mairie < Délibérations

Parfumerie, boulangerie et boucherie en nouvelles enseignes

« Et avec ça, qu'est-ce que ce sera ? »



UNE PETITE HUILE ESSENTIELLE, la dernière eau de toilette dont on voit la pub sur le petit écran ? Allez, on vous met au parfum : la parfumerie Dolyne ouvre en mars dans un nouvel espace au numéro 4 de la rue de La Courneuve, en plein centre-ville. Après 15 années d'activités, rue du Dr Pesqué, Giuliana Verreschi – la dame patronne – est heureuse d'accueillir ses clients dans des locaux plus adaptés. Aux soins et autres épilations, les talents de Dania forcent le respect : oui, on se lamentait depuis la fermeture de l'ancienne boutique et maintenant il va falloir prendre rendez-vous...

● PARFUMERIE DOLYNE

4 rue de La Courneuve,
tél. : 01.48.33.09.83



LE MARDI C'EST FERMÉ. Tous les autres jours la baguette, les pains spéciaux sont à volonté : attention, comprendre « bien cuit » ou l'inverse, hein !

Au 105 rue Henri Barbusse, il y avait comme un manque, et Laziz – le patron de cette nouvelle boulangerie – l'a bien comblé.

Depuis quelques semaines, les fours à pain sont opérationnels et les habitants du quartier Paul Bert de se régaler de succulentes viennoiseries : Mongi, le boulanger, se lève tôt et surveille scrupuleusement toutes les cuissons...

● BOULANGERIE-PÂTISSERIE

105 rue Henri Barbusse,
tél. : 01.48.33.57.01



LE LONG DE L'AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, il y avait Jacky... Jacky Lelong, ex-patron de cette belle boucherie sise au numéro 88. Oui, il aimait la viande ce monsieur. Au fronton de la maison, la devise Qualité-Saveur-Fraicheur perdure cependant et atteste que Nacer Ouakouak, le nouveau maître des lieux, partage cette même passion. Chez lui, on trouve de la limousine (la viande de veau élevée sous la mère !), du Charolais et tout ce qui se fait de mieux dans le genre. Nacer, s'il peut annoncer un master de physique dans son CV, a repris une tradition familiale et propose également un rayon traiteur : là, c'est prouvé, le couscous se fait... royal.

● BOUCHERIE D'AUBERVILLIERS

88 av. de la République, tél. : 01.43.52.38.87

Prévention routière

Une opération d'éducation à la sécurité routière a été menée du 29 novembre au 25 janvier auprès de 1 246 élèves de CM1 et CM2, qui ont bénéficié de cours théoriques et pratiques. 622 enfants ont obtenu un certificat de capacité. Une coupe a été remise à l'école Condorcet qui a obtenu la meilleure moyenne communale. Classement des élèves :

1. Marko Lilic, CM2, Jean Macé
2. Yanis Mebarki, CM2, Langevin
3. Sofiane Bengana, CM2, Jules Guesde
4. Mickaël Pavlovic, CM2, Joliot Curie
5. Mohamed Sabbaga, CM1, Eugène Varlin
6. Jeanslin Nzeza, CM2, Victor Hugo
7. Julien Saroya, CM2, Victor Hugo
8. Hamza Zighmi, CM1, Albert Mathiez
9. Karl Zeller, CM2, Honoré de Balzac
10. Ming Ming Du, CM1, Jean Jaurès

Les trois premiers participeront à la finale départementale en juin prochain.

11. Alexis Mak, CM2, Firmin Gémier
12. Manon Pianetti, CM1, Babeuf
13. Anaïs Figueiredo, CM1, Albert Mathiez
14. Neila Ayadi, CM1, Balzac
15. Zinedine Hamoud, CM1, Jean Macé
16. Aline Aubugeau, CM2, Condorcet
17. Morgane Begard, CM1, Victor Hugo
18. Christian Legoff, CM2, Jean Jaurès
19. Yacine Balli, CM1, Edgar Quinet
20. Antoine Hernoux, CM1, Firmin Gémier
21. Sajia Djellil, CM2, Edgar Quinet
22. Sofiane Otmene, CM2, Babeuf
23. Lisa Yahiaoui, CM1, Condorcet
24. Sofiane Khelifi, CM2, Jules Vallès
25. William Notté, CM1, Jules Vallès
26. Sarah Thocquenne, CM1, Jules Guesde
27. Elsa Youssef, CM1, Joliot Curie
28. Ilyess Ben Mimoun, CM1, Joliot Curie
29. Mustafa Ede, CM1, Robespierre
30. Mélissa Benacom, CM1, Langevin



Quelques initiatives

Photos : Willy Vainqueur



Samedi 23 février. A l'occasion de son deuxième anniversaire, l'association La Roulett' a transformé la Boutique des associations en véritable piste de cirque.



Jeudi 21. Rue Firmin Gémier, 40 frênes ont été plantés par le service des Espaces verts de Plaine Commune en remplacement des érables.



Mardi 12. Vif succès pour la 1^{re} édition du Jobdating organisé par Plaine Commune au Stade de France en direction de candidats travailleurs handicapés.



Vendredi 8. Hommage à Suzanne Martorell, assassinée au métro Charonne le 8 février 1962, en présence de sa fille Françoise.



Mardi 26. A Guy Moquet, des jeunes filles du dispositif Hiver Tonus ont découvert la boxe, activité proposée par le Comité régional olympique et sportif d'Ile-de-France.



Samedi 23. A l'Espace Renaudie, la toute nouvelle association Frégatethnik a proposé des animations culturelles (chants, danses, gospel, contes créoles, artisanat, défilés, gastronomie).



Samedi 9. Inauguration de l'avenue du Président Roosevelt requalifiée en présence du président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, du maire, Pascal Beaudet, et du conseiller général, Jean-Jacques Karman.



Samedi 16. Espace Renaudie, un public nombreux a assisté à la représentation du spectacle Au hasard des oiseaux, une création de Praxinoscope, sur un texte de Jacques Prévert.



Jeudi 21. Réception amicale dans les locaux d'Epicéas pour le départ en retraite de Paulette Magadoux, représentante du Secours catholique au conseil d'administration du Centre communal d'action sociale (CCAS).

● Élus communistes et républicains Arrogance et résistance !



ALORS QU'ÉLUS SOCIALISTES ET DE DROITE ont malheureusement permis l'adoption par la France du traité européen version Sarkozy en méprisant l'avis des citoyens de notre pays et tout particulièrement d'Aubervilliers où le premier traité avait été très majoritairement rejeté par référendum en 2005, alors que les protections des salariés et des retraités, celles de leur famille, sont attaquées par tous les bouts, alors que ceux-ci voient leur pouvoir d'achat étranglé, nous assistons à l'arrogance des puissants et des riches. Les rémunérations des grands patrons français ont bondi de 40 %. Le journal La Tribune indique qu'ils sont désormais les mieux payés des patrons européens. Les entreprises annoncent des bénéfices records : Total (13,2 milliards d'€), Arcelor-Mittal (7,5)... Les salariés eux n'ont droit à rien ou, pire pour certains d'entre eux, subissent la fermeture de leur usine comme Arcelor-Mittal à Gandrange qui distribue un tiers des 7,5 milliards d'€ aux actionnaires tout en sacrifiant l'emploi de centaines de familles. Voilà le vrai visage de la concurrence libre et non faussée qu'organise le nouveau traité européen adopté le mois dernier avec l'aide de socialistes et qui prône moins de protections pour les salariés, moins de dépenses publiques pour les familles avec par exemple des milliers de postes rayés de la fonction publique. Nouvelle traduction de cette logique à Aubervilliers : 17 postes supprimés au collège-lycée Henri Wallon avec les graves conséquences que cette décision fait peser sur l'avenir des jeunes de notre ville. Parents, enseignants et élèves se sont mobilisés contraignant le ministère à un premier recul mi-février. Les élus communistes les félicitent et demeurent à leurs côtés pour arracher d'autres victoires.

Carmen Caron
Présidente du groupe

● Élus socialistes et républicains



CETTE TRIBUNE EST LA DERNIÈRE DE CE MANDAT, vous êtes en effet appelés aux urnes les 9 et 16 mars prochains pour renouveler votre équipe municipale. Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez porté à nos prises de positions mensuelles, nos avis et nos divergences sur les grandes orientations mais également nos nombreuses propositions pour Aubervilliers.

Le groupe des élu-e-s socialistes et républicains a souhaité privilégier les débats locaux dans ces tribunes pour vous éclairer dans ses choix.

Ainsi, tous les ans, nous évoquons la discussion budgétaire, moment décisif de l'action municipale et révélateur des priorités de la municipalité pour le développement de sa ville.

Le stade de France, la politique de la ville, le logement, l'habitat insalubre sont autant de sujets qui vous intéressent et pour lesquels nous avons développé nos idées et souvent nos oppositions. Nous avons résolument participé à la quête de la mémoire partagée en vous apportant des éclairages sur la Résistance albertvillarienne, l'esclavage, les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata...

Les élu-e-s socialistes et républicains ont été très heureux d'apporter leur contribution aux débats locaux.

Une page se tourne, une autre reste à écrire. Vous êtes les seuls à pouvoir l'écrire en vous rendant aux urnes les 9 et 16 mars.

Jacques SALVATOR
Président du groupe des élu-e-s socialistes et républicains - 01 48 39 52 36/51 26 – élus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● Les Verts

La CNL, 2^e round

EN NOVEMBRE, UNE DÉLIBÉRATION, PASSÉE À LA HUSSARDE au conseil municipal, nous a conduits à solliciter le contrôle de légalité de la préfecture.

La réponse du préfet est claire et deux de ses remarques sont cinglantes :

1/ La cession d'un bien doit correspondre à la valeur estimée par les domaines. Le prix peut être réduit si un intérêt communal s'attache à la cession. Il demande des précisions sur la nature et le montant des travaux à réaliser qui justifierait le prix de vente.

2/ Il apparaît qu'un élu exerce également les fonctions de secrétaire général de la Confédération nationale du Logement. Or, selon les dispositions de l'article L.2131-11 du code général des collectivités territoriales « sont illégales les délibérations auxquelles ont pris part un ou plusieurs membres du conseil intéressés à l'affaire... »

En conclusion, le Préfet « invite » le maire à représenter cette délibération « qui est susceptible de faire grief ». Le maire doit la représenter au conseil municipal du 28 février.

Notre point de vue :

Quel intérêt communal motive de brader un bien pour l'installation du siège social de la CNL aussi méritante soit-elle ?

Les locataires seront-ils mieux défendus si la CNL est propriétaire de ses murs ?

La CNL a obtenu 47 000 € du Conseil général. Elle estimait les travaux à 95 000 € et prétendait avoir un prêt au Crédit Coopératif (séance de la commission permanente du 04 décembre 2007). Aujourd'hui elle évalue les travaux à 122 000 €.

Combien coûtent réellement les travaux ?

Pourquoi solliciter la ville ?

N'y a-t-il pas double financement ?

Pour des raisons de délais d'édition, cet article a été réalisé avant la séance du conseil municipal.

Les Verts

● Auber Progrès Alliance des générations « Ce n'est qu'un au revoir »



VOICI VENUE LA FIN DE LA MANDATURE. Elue de 1983 à 2001 et de 2003 à 2008, je ne me représente pas cette fois-ci aux élections municipales. Cette mandature commencée à l'aune de la pluralité, a été décevante. Je n'ai jamais eu le sentiment de siéger avec un fonctionnement pleinement démocratique. J'ai toujours eu l'impression que l'on faisait fi du choix des électeurs albertvillariens d'« Auber-Progrès » en application directe de l'adage romain « Vae victis » (Malheur aux vaincus). Peut-être à Aubervilliers, doit-on se considérer en perpétuelle campagne électorale afin d'être en lutte continue les uns contre les autres. Mais telle n'est pas ma conception de la gestion municipale. Et pourtant, les habitants historiques d'Aubervilliers ont su faire front ensemble dans des moments plus dramatiques.

J'appartiens aux commissions sur l'urbanisme, l'écologie urbaine, l'économie solidaire, le logement, l'habitat, la vie économique, le commerce et les marchés, l'insertion, la formation continue et professionnelle. Tous ces sujets, vous en conviendrez, sont vraiment sans importance ! Depuis 2003, aucune réunion n'a eu lieu officiellement. En effet, comme chacun peut le constater, le commerce local est tellement florissant qu'il n'est pas nécessaire d'en parler !!

Malgré tout cela, je reste très attachée à ma ville, et contrairement à plusieurs vieilles familles d'Aubervilliers qui se sentent pousser vers la sortie, j'ai décidé : « J'y suis, j'y reste. »

Françoise Giulianotti

● Groupe communiste Faire mieux à Gauche L'honneur d'Aubervilliers



LES 18 ET 19 FÉVRIER, FRANCE 2, l'une des chaînes du service public, a diffusé une très belle reconstitution de la période de la Résistance au nazisme. Ces femmes et ces hommes démocrates et en premier des communistes forçaient l'admiration devant leurs actes de résistance au péril de leur vie.

Un personnage apparaissait dans les extraits de films de l'époque, la honte de la France. Ce chef du gouvernement de la France en 1942 alla jusqu'à souhaiter la victoire de l'Allemagne, il s'appelait Pierre Laval et était aussi le Maire d'Aubervilliers depuis 1923. Il fut l'un des responsables des lois anti-juives, de la répression anti-ouvrière, de la traque des résistants et surtout des communistes. Des archives nouvellement ouvertes prouvent que c'est à Aubervilliers qu'il y a eu le plus d'arrestations de communistes « grâce » à ce Laval.

Le nombre de communistes d'Aubervilliers fusillés, déportés, internés, dès le début des années 40 doit nous faire réfléchir sur l'histoire de notre ville. Parmi les premiers fusillés en France, à Châteaubriant, 3 étaient d'Aubervilliers, tous les 3 communistes. Comment peut-on, comme cela est fait dans un livre récent, s'interroger sur la cérémonie annuelle en Mairie pour les fusillés de Châteaubriant. Charles Tillon, Emile Dubois et André Karman ont été des résistants, des Maires et des Conseillers généraux d'Aubervilliers appréciés et communistes.

Face à ce Laval, ces femmes, ces hommes, ces ouvriers, ces démocrates sont l'honneur d'Aubervilliers et parmi eux les communistes y sont remarquables ! J'ai été, je suis et je serai toujours très fier que mon père y tienne une grande place. On doit s'en souvenir !

Jean Jacques Karman

● Union du Nouvel Aubervilliers Touche pas à népote



DÉFINITION DU NÉPOTISME

Editions Le Robert 1981

1653 : emprunté à l'italien : *nepotismo*

de *nipote* « neveu » :

Faveur et autorité excessives accordées par certains Papes à leurs neveux, leurs parents dans l'administration de l'Eglise.

« Le Népôtisme sévissait à Rome à l'époque des Borgia »

Voir : Favoritisme

« Cette Tyrannie invisible, insaisissable a pour auxiliaire des raisons puissantes... »

...Aussi le népotisme est-il pratiqué dans la sphère élevée du Département

Comme dans la petite ville de Province »

Balzac. *Les Paysans* (Œuvre T.VIII p.151

Editions Le Petit Larousse

Abus qu'une personne en place fait de son crédit en faveur de sa famille.

Bis repetita !

Dr Thierry AUGY
Union du Nouvel Aubervilliers
una@augy.org

● Groupe Dib-UMP

Deux rendez-vous du dimanche à ne pas manquer !!!



LES DIMANCHES 9 ET 16 MARS 2008, nous serons toutes et tous appelés à voter pour les élections municipales et cantonales Ouest de notre ville.

Ces scrutins doivent nous mobiliser pour que notre ville puisse être l'exemplarité même du devoir citoyen.

Nos parents, nos Anciens dans notre histoire commune n'ont pas hésité à donner de leur vie pour rétablir et pérenniser notre souveraineté nationale.

Certains diront que ce n'est plus très jeune mais c'est avec cette histoire, notre histoire qui lie notre communauté nationale que l'on peut construire ensemble notre destin collectif.

C'est pourquoi, la participation électorale de chacun de nous revêt une importance que nous n'avons pas le droit de négliger.

L'abstention est à proscrire parce qu'il est bien dit que : « *les absents ont toujours tort* ».

Une forte participation électorale pour notre ville donne un sens d'exemplarité citoyenne qui est bénéfique et respectueuse pour une démocratie saine.

Cette valeur démocratique à laquelle nous sommes tous attachés, n'a de sens que si elle vit en nombre à travers vous.

Alors, il ne nous reste plus qu'à nous rendre dans nos bureaux de vote respectifs pour que notre ville soit classée première ville citoyenne du département par sa participation électorale après lesdits scrutins.

Slimane DIB
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

La « bonne »
plaidoirie-spectacle

DEVANT LES SPECTATEURS, deux avocats donnent le meilleur d'eux-mêmes. Nous ne sommes pas dans un vrai tribunal, mais presque. Car cette plaidoirie-spectacle, à laquelle on pourra assister le **jeudi 27 mars** (à 18 h 30 et à 20 h 30) dans les locaux des Laboratoires d'Aubervilliers, a pour motif une triste réalité : le sort qui est fait à une certaine catégorie d'étrangers dans ce pays aujourd'hui.

L'initiative, intitulée *Plaidoirie pour une jurisprudence*, est née de la volonté de deux artistes, Patrick Bernier et Olive Martin, de dépasser le classique cadre fictionnel d'un spectacle pour faire d'une création une véritable action. Et même une action politique, au sens premier du terme, de l'intervention dans la vie de la cité.

Ces deux auteurs ont mis dans la bouche de vrais avocats un texte qui pourrait bien servir dans la vraie vie, de mode de défense d'un étranger menacé d'expulsion devant un tribunal administratif.

Leur argumentaire original, qui donne à réfléchir, repose sur une utilisation du droit d'auteur que le législateur a récemment renforcé pour prendre à revers les mesures gouvernementales si coercitives à l'égard des sans-papiers.

L'idée, résumée, étant que la personne menacée est dépositaire d'un patrimoine immatériel fait de ses connaissances et, qu'à ce titre, comme un auteur, elle doit être protégée de ce qui menace son intégrité. Et donc ne pas être expulsable...

Le détail de la plaidoirie, avec plus d'éloquence, le 27.

F. M.

➤ Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer.
➤ Renseignements et réservation
01.53.56.15.90

THÉÂTRE ● Trois pièces à l'affiche du TCA en mars-avril

Le diable qui est en nous

Faust qui perd son âme, des intolérants de tous poils et un fils d'ogre qui ne veut pas devenir un monstre... Trois variations sur les démons qui nous habitent.



Illustration : Marc Deniau

Bienvenue dans le laboratoire d'un savant fou. Ici, une machine qui produit des visions incroyables. Là, des gargouilles facétieuses qui surgissent du noir. Aux frontières de la science et du paranormal, des choses étranges se passent... La rediffusion d'un épisode d'*X-Files* ? Non, la prochaine pièce à aller voir au Théâtre de la Commune !

Du 20 mars au 13 avril, avec *Anagrammes pour Faust*, Ezékiel Garcia-Romeu nous ouvre les portes de son atelier bricole-fantastique. L'expérimentateur frappadigue de la scène française, c'est lui. Un touche-à-tout qui, dans ses spectacles, mêle images, sons, dispositifs mécaniques, marionnettes et comédiens en action.

Au cinéma, son frère pourrait s'appeler Michel Gondry. Même passion pour le bidouillage hétéroclite, même capacité de créer des univers aussi insolites que poétiques.

Et Faust, dans ce bric-à-brac foisonnant ? Lui aussi était un savant fou à sa manière. Un magicien, un sage qui, pour accéder au savoir et à l'immortalité, a vendu son âme au diable. La pièce reprend ce thème, à partir de textes tirés de Paul Valéry, de Pessoa, de Jorge Luis Borges et d'autres. Dans l'ancre du futur damné, tout se dérègle, même les choses inanimées s'agitent désormais pour essayer, elles aussi, d'accéder à l'éternité...

Avec *Nathan le Sage*, du 28 mars au 13 avril, la tentation du démon



prend une autre forme, celui des passions religieuses et des préjugés. Cette pièce mise en scène par Laurent Hatat (déjà invité au TCA l'année dernière) reprend un grand classique allemand écrit par Gotthold Ephraïm Lessing, un contemporain des Lumières et leur ardent défenseur.

L'histoire ? Un Roméo et Juliette dans le chaudron religieux du Jérusalem du temps des Croisades. Saladin, qui vient de reconquérir la ville, épargne un jeune croisé. Celui-ci va tomber amoureux de la fille d'un marchand juif. La foule gronde. Transgression. Dans la cité multiconfessionnelle, transposée à aujourd'hui par Laurent Hatat, un vivre ensemble est-il possible ? C'est ce que croient, à l'encontre de ceux qui pensent gagner leur paradis en maudissant les autres, Saladin, le musulman, Curd, le chrétien et Nathan, le juif...

Ecrit il y a 200 ans, un conte philosophique pour nous, les contemporains de sociétés tentées par les communautarismes en tous genres.

Le 15 mars, avec *L'Ogrelet*, Hum, ça sent la chair fraîche ! Ça tombe bien, ce spectacle est pour le jeune public. Papa est un ogre et il vient de croquer ses six filles. Pris de remords, il s'enfuit du foyer pour éviter de faire subir le même sort à son dernier enfant. Le fils sera élevé par la mère seule... dans les fruits et les légumes, et loin de toutes les viandes ! Vient le temps de l'école pour l'ogrelet. La découverte de sa différence et la tentation de s'y réfugier. Va-t-il boulotter ses petits camarades ?



L'Ogrelet interroge sur l'aptitude de l'éducation à empêcher que l'on s'ensauvage. A la possibilité qu'elle nous donne d'apprendre à maîtriser, ou non, notre part d'ombre.

Pour le jeune public (et leurs parents), cette fable mise en scène par Christian Duchange sera à déguster (sans modération, puisque suivie d'un goûter gourmand), le 15 mars.

Frédéric Medeiros

● RENSEIGNEMENTS

Tarif : 11 € la place
(5 € pour les enfants).
Débats-rencontres après les représentations : les 27 mars, 3 avril, 10 avril.
➤ Renseignements et réservations
au 01.48.33.16.16.
www.theatredelacommune.com

Cinéma

● STUDIO

2 rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 5 au 11 mars

La fête du feu

De Asghar Farhadi
Iran - 2006 - 1 h 44 - VO
Avec Hedieh Tehrani, Taraneh Alidousti.
Prix spécial du Jury.
Meilleur Scénario Nantes 2006.
Meilleur Film Chicago 2006.
Vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 15 h,
dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 20 h 30,
mardi 11 à 20 h 30.

Dans la vie

De Philippe Faucon
France - 2008 - 1 h 13
Avec Sabrina Ben Abdallah, Ariane Jacquot, Zohra Mouffok, Hocine Nini.
Avant-première
Samedi 8 à 17 h + débat
Débat à l'issue de la projection avec le réalisateur.
Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52

Persepolis

De Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud
France - 2007 - 1 h 30 - Dessin animé.
Avec les voix de Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve, Danièle Darrieux.
Grand Prix du Jury Cannes 2007.
Nominé aux Césars et aux Oscars 2008.
Accessible à partir de 10 ans.
Tarif Petit Studio
Vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 20 h,
dimanche 9 à 15 h, mardi 11 à 18 h 30.

● Semaine du 12 au 18 mars

Capitaine Achab

De Philippe Ramos
France - 2007 - 1 h 45
Avec Denis Lavant, Dominique Blanc,

Virgil Leclair, Jean-François Stevenin.
Prix de la Mise en Scène et Prix de la Critique Internationale - Locarno 2007.

Mercredi 12 à 18 h 30, vendredi 14 à 20 h 30, samedi 15 à 18 h 45, dimanche 16 à 17 h 30, mardi 18 à 20 h 30.

La fabrique des sentiments

De Jean-Marc Moutout
France - 2007 - 1 h 44
Avec Elsa Zylberstein, Jacques Bonnaffé, Bruno Putzulu, Hiam Abbas.
Vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h 45 et 20 h 30, lundi 17 à 20 h 30, mardi 18 à 18 h 30.

Jouer pour le plaisir

Zhao Le
De Ning Ying
Chine - 1992 - 1 h 37 - VO
Avec Huang Zongluo, Huang Wenjie...
Tarif Petit Studio. A partir de 10 ans.
Samedi 15 à 14 h 30.

● Semaine du 19 au 25 mars

Paris

De Cédric Klapisch
France - 2007 - 2 h 10
Avec Juliette Binoche, Romain Duris, Fabrice Luchini, François Cluzet, Albert Dupontel, Karin Viard.
Mercredi 19 à 18 h 30, vendredi 21 à 18 h, samedi 22 à 14 h 30 et 20 h, dimanche 23 à 17 h 30.

La graine et le mulet

De Abdellatif Kechiche
France - 2006 - 2 h 27
Avec Habib Boufarès, Hafsia Herzi.
Prix spécial du Jury. Prix de la meilleure jeune actrice. Prix de la Critique internationale Venise 2007 et Césars 2008 (dont mise en scène et second rôle féminin).

Vendredi 21 à 20 h 30, samedi 22 à 17 h, dimanche 23 à 14 h 30, mardi 25 à 18 h 30.

● PETIT STUDIO

● Semaine du 26 mars au 1^{er} avril
L'heure d'été
De Olivier Assayas
France - 2008 - 1 h 40
Avec Charles Berling, Juliette Binoche.
Mercredi 26 à 18 h 30, vendredi 28 à 20 h 30, samedi 29 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 31 à 20 h 30, mardi 1^{er} avril à 18 h 30.

John John

De Brillante Mendoza
Philippines - 2007 - 1 h 38 - VO
Avec Kiev Alonzo, Cherry Pie Picache.
Vendredi 28 à 18 h 30, samedi 29 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 30 à 17 h 30, mardi 1^{er} à 20 h 30.

● Semaine du 5 au 11 mars

Fievel et le nouveau monde

De Don Bluth
USA - 1987 - 1 h 20 - VF Dessin animé.
A partir de 5 ans. Vendredi 7 à 14 h 30.

● Semaine du 12 au 18 mars

Le roi et l'oiseau

De Paul Grimault
France - 1979 - 1 h 25 Dessin animé.
Dialogues de Jacques Prévert.
A partir de 5 ans.
Mercredi 12 à 14 h 30, dimanche 16 à 15 h.

● Semaine du 26 mars au 1^{er} avril

Les aventures du Prince Ahmed

De Lotte Reiniger
Allemagne - 1923/1926 - colorisée -
1 h 10 - VF Animation, ombres découpées.
A partir de 6 ans.
Mercredi 26 à 14 h 30, dimanche 30 à 15 h.

Le film du mois

Capitaine Achab
De Philippe Ramos

1840. QUI AURAIT BIEN PU IMAGINER QUE CE JEUNE GARÇON lisant la Bible dans une cabane de chasse, perdue au milieu des bois, deviendrait un jour capitaine de navire baleinier ? Personne. Et pourtant, de mains tendues en coups reçus, Achab grandit et s'empare des océans. Devenu un capitaine redoutable, il rencontre une baleine éblouissante de blancheur... Moby Dick.

Librement inspiré du personnage du capitaine Achab, héros du célèbre roman *Moby Dick* d'Hermann Melville, Philippe Ramos nous livre à sa façon, non l'adaptation de l'œuvre, mais la trajectoire intime d'un homme hors du commun.

Un film original et singulier, construit en cinq tableaux, qui jouit d'une distribution remarquable au service d'une mise en scène inventive et rigoureuse. Un film étrange, mêlant naturalisme, lyrisme et mystères. Selon *Libération* : « C'est un récit d'aventure comme on en rêve au fond du lit quand on a 10 ans, une rêverie sensuelle comme on en fait à 30, et une leçon générale de vie comme on devrait être capable d'en tirer à 50 ». Envoutant.

Prix de la Mise en scène et Prix de la Critique internationale - Locarno 2007.

Christian Richard

EXPOSITION ● Jusqu'au 11 mars à la Villa Mais d'Ici

Deux artistes qui jouent la transparence

Avec leur exposition « Antre deux », à la Villa Mais d'Ici, Rémi Dubois et Olivier Quenardel proposent leur travail sensible sur la transparence et le jeu d'ombres.

Le lieu n'est pas bien grand, mais il est tout entier dévolu à l'exposition « Antre deux », que Rémi Dubois et Olivier Quenardel présente à la Villa Mais d'Ici, jusqu'au 11 mars. Ici, pas d'œuvres alignées comme des rangs d'oignons sur des cimaises. Le duo – l'un est auteur et musicien, l'autre dessinateur – a voulu scénographier ainsi tout l'espace.

Du plafond pendent des tubes de filets argentés – en réalité des éponges métalliques à vaisselle – où s'accrochent, au moyen de petites pinces chromées, des dessins enfermés dans leur cadre transparent, plastifié. Il y en a comme ça plusieurs dizaines, dispersés aux quatre coins de la pièce. Les dessins, réalisés au crayon à papier et/ou aux crayons couleur ont été scannés, découpés et montés sur des feuilles de plastique. Ils ne racontent pas une histoire, mais figent des scènes de la vie quotidienne que l'illustrateur a griffonnées au fil de ses grégarins.

C'est Olivier qui donne les pre-



Rémi Dubois et Olivier Quenardel.

mières clés. « Notre exposition est un travail sur la transparence de la matière et les projections d'ombres », précise l'artiste. D'où l'impression poétique de légèreté et presque d'évanescence qu'évoquent les supports métalliques originaux, tout comme les transparents qui enserment les dessins. « Ce sont les cases des bandes dessinées que nous n'avons jamais réussi à faire éditer. Nous nous sommes demandés comment montrer ses images et c'est le point de départ de cette exposition », ajoute-t-il.

Sur plusieurs d'entre eux sont écrits des mots ou des bouts de phrases comme « Chassé-croisé, équilibre, vague... ». On peut y lire aussi cette formule « L'écume des paroles chuchotées ». C'est la patte de Rémi. C'est le concepteur de l'exposition. Le résultat

ne le fait pas rougir, au contraire. « Nous réalisons là notre première scénographie complète », confie-t-il.

Certes, ils travaillent depuis des années ensemble et n'en sont pas à leur premier accrochage. Mais jusqu'à présent, les lieux où leur étaient proposés – plutôt des cafés – ne leur avaient pas permis un tel confort de mise en scène. C'était sans compter sur le coup de cœur de Babette Martin qui gère ce repère d'artistes et de création qu'est la Villa Mais d'Ici.

L'exposition est donc à appréhender comme un spectacle total où chaque élément entre en résonance avec les autres. Rémi a reposé sa guitare après avoir chanté quelques-uns de ses textes pour accompagner le public pendant sa visite. Auteur, compositeur... et aussi directeur de l'école Victor Hugo,

Rémi Dubois est fou de mots et adore écrire. Mais chut, ses élèves le savent peu. Olivier est enseignant également, à Bobigny. Mais il a longtemps habité et créé à la Maladrerie.

Le choix des œuvres exposées a été cornélien « mais nous avons vraiment plaisir à faire partager notre univers », confient-ils. Qu'attendent-ils de ce rendez-vous avec le public ? « Montrer notre travail, qui sait peut-être attirer l'œil d'un professionnel et, surtout, nous donner envie de recommencer ».

Frédéric Lombard

● **ANTRE DEUX**
Jusqu'au 11 mars, de 9 h à 18 h
➤ Villa Mais d'Ici
77 rue des Cités, tél. : 01.41.51.00.89

Vite dit

Arts plastiques

● AVEC LE CAPA

Louise Bourgeois

➤ Samedi 15 mars à 17 h 15

Centre Pompidou. Avec conférencier.

Participation : 15 euros

Les soldats de l'éternité.

Les guerriers de Xian

➤ Samedi 31 mai à 16 heures

Pinacothèque de Paris

Visite avec audiophone.

➤ Centre d'arts plastiques

Camille Claudel

27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.41.66

Dédicaces

● DIDIER DAENINCKX

➤ Jeudi 20 mars à 18 h 30

A l'occasion de deux nouvelles

parutions : *Camarades de classe*,Editions Gallimard et *Les baraqués*

du Globe, Editions Terre de brume.

● ANNA GAVALDA

➤ Vendredi 4 avril à 18 heures

A l'occasion de la sortie de son nouveau

roman *La consolante*, Editions

Le Dilettante.

➤ Librairie Les mots passants

2 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.58.12

Concerts

● SESSION D'ORCHESTRES

Tableaux d'une exposition

Moussorgski et Ravel

Arlésienne, 2^e suite, Bizet

Concerto pour violoncelle, Saint-Saëns

Par l'Orchestre symphonique du

Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve.

Direction : Sébastien Billard

➤ Vendredi 28 mars, 20 h 30

➤ Lycée Le Corbusier,

44 rue Réchossière

➤ Samedi 29 mars, 20 h 30

➤ Hôtel de Ville de La Courneuve

Tarifs : 10 et 5 euros

Réservations : 01.43.11.21.10

Conférence

● LES LUNDIS

DU COLLÈGE DE FRANCE

Les utopies

➤ Lundi 7 avril à 19 heures

Avec Luciano Canfora, professeur

à l'université de Bari, Italie et la

participation des classes de musique de

chambre du conservatoire de musique.

Entrée libre. Réservations : 06.21.20.59.55

➤ Espace Fraternité

10-12 rue de la Gare.

● REPRÉSENTATIONS

➤ Dimanche 30 mars à 17 h

Fifaro l'organiste, conte musical dès 8 ans

➤ Mardi 1^{er} avril

Visite

19 h 30 : visite commentée de l'orgue

Réservation obligatoire

Concert

20 h 30 : Amour et Caféine

Tarifs : 5 et 10 euros

➤ Vendredi 4 avril

Visite

19 h 30 : visite commentée de l'orgue

Réservation obligatoire

Concert

20 h 30 : François Espinasse, orgue

Tarifs : 5 et 10 euros

➤ Vendredi 11 avril

Concert

20 h 30 : œuvres d'Henry Du Mont

et Michel Richard De Lalande

Entrée libre

➤ Dimanche 13 avril

Concert

17 h : œuvres de Marin Marais

et Elisabeth Jacquet de la Guerre.

Tarifs : 5 et 10 euros

Tous les concerts ont lieu

en l'église Notre-Dame-des-Vertus

➤ Réservations service culturel

7 rue A. Domart. Tél. : 01.48.39.52.46

culture@mairie-aubervilliers.fr

www.aubervilliers.fr

● EXPOSITION

A la découverte de l'orgue

➤ Du 20 au 27 mars : hall de la mairie

➤ Du 28 mars au 13 avril : église Notre-

Dame-des-Vertus (jours de concert)

CONTE MUSICAL ● 3^e Printemps des Musiques anciennes, du 30 mars au 13 avril

L'orgue pour tous

A l'occasion de la 3^e édition du Printemps des Musiques anciennes, un rendez-vous annuel autour de l'orgue, qui se tiendra du 30 mars au 13 avril, un conte musical intitulé *Fifaro l'Organiste* sera offert au public.

Ce spectacle invite petits et grands à suivre les tribulations de Maître Fifaro, un médiocre organiste, lors d'un voyage parsemé d'aventures et à partir à la découverte de l'univers fascinant de l'orgue. Matthieu Magnuszewski, organiste titulaire de l'église Notre-Dame-des-Vertus, est à l'origine du projet. « Ce spectacle constitue un outil original de sensibilisation et d'accompagnement des jeunes dans la découverte de l'orgue et de son répertoire », explique ce dernier. Et d'ajouter : « Le but est aussi de faire découvrir aux parents et aux familles un instrument qu'il leur est souvent étranger. »

Anne-Sophie Lecointe, chargée de mission Musique au service culturel de la ville, abonde dans le même sens. « Notre intention est de faire vivre, rayonner et connaître cet instrument

qu'est l'orgue à un public profane. Il faut le libérer de son carcan liturgique pour le populariser auprès d'un public pas forcément tourné vers la musique classique. »

Chacun des partenaires s'est vu attribuer une tâche spécifique

Ce conte musical est monté en partenariat avec plusieurs structures dans le secteur jeunesse. Les participants, âgés de 7 à 23 ans, ont été répartis par un groupe de travail selon l'organisme culturel auquel ils appartiennent et se sont vu chacun attribuer une tâche bien spécifique. Ainsi, le centre de loisirs musical Eugène Varlin et la maison de l'enfance Solomon participent-ils à la scénographie et assurent les parties chantées et dansées ; l'association Acro a en charge la mise en scène avec un groupe de jeunes adultes ; une classe de seconde spécialisée Métiers de la mode du lycée d'Alembert confectionne certains costumes ; enfin, des élèves de la classe d'orgue du conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés et du conservatoire régional 93 Aubervilliers-La



Courneuve se sont vu confier la partie musicale.

Par ailleurs, des enfants d'Aubervancennes-Loisirs travaillent sur un projet autour de l'orgue et du conte dont les illustrations donneront naissance à un livret-programme distribué le jour de la représentation.

Grégoire Remund

Avec Danièle Pétrel, les enfants du centre de loisirs Solomon s'initient à la technique de la linogravure afin d'illustrer le livret-programme du conte musical *Fifaro l'Organiste*.

BASKET BALL ● *Le Club municipal d'Aubervilliers tient la route*

Bien dans leur basket

Fort d'un haut niveau qui « assure » depuis plus de 25 ans et d'une section qui fidélise plus de 200 adhérents, le basket contribue à hisser le CMA dans le haut du tableau des clubs omnisports du département et de la région Ile-de-France.

La section va bien, les dirigeants un peu moins mais c'est normal, rigole le président du CMA Basket, Olivier Gravet, c'est le lot de tous les bénévoles de s'inquiéter de l'avenir de leur club. Chaque année, la question des finances nous mine, on ne sait jamais si on va pouvoir tenir... Et pourtant « ça tient », grâce à une alchimie étonnante et propre à cette section qui peut se vanter de retenir ses meilleurs éléments sans « les acheter ».

Une longévité et une forme exemplaires

Etroitement liée à l'histoire du CMA, qui fête cette année ses 60 ans, la section Basket aligne elle aussi une longévité exemplaire. La quasi totalité de ses entraîneurs affichent plus de 20 ans de présence, la plupart sont entrés au club comme joueurs. Le plus emblématique, José Rosa, avait 11 ans lorsqu'il adhère. Après quarante années dédiées au club, ce « quinqua » ne lâche rien et reste intransigeant avec ses joueurs et joueuses à qui il demande toujours plus. Résultat : une équipe féminine qui tient le haut du tableau de la N.II et qui s'y maintiendra sans souci, des garçons qui surfent en excellence régionale et



Entre compétitions et échauffements, pas de repos pour les basketteurs du CMA. Ici, à l'entraînement dans le gymnase Manouchain, récemment rénové.

qui flirtent avec la N.III. Sans oublier les plus jeunes répartis en 10 équipes encadrées par autant d'éducateurs sportifs.

Au total, plus de 200 adhérents pour le meilleur club de basket du département. Il est aussi l'un des plus respectés d'Ile-de-France grâce à sa politique de formation qui a donné au basket français un arbitre international, Carlos Matteus, et un marqueur international, Pedro Bernardo, entre autres...

Parmi les partenaires du club, on compte celui, indéfectible, de la municipalité qui lui alloue une subvention annuelle, complétée l'année dernière par d'importants travaux de rénovation du parquet du gymnase Manouchain. « C'est du beau travail, cela nous a mis du baume au cœur, reconnaît l'entraîneur, c'est bon pour le jeu mais aussi pour la santé et le moral des joueurs ».

Cette année, le Conseil général semble s'intéresser de plus près à cette section qui a relevé et gagné le pari d'allier sport de masse et sport d'élite. Son éventuel soutien, ajouté à celui, bien réel, de la municipalité, pourrait donner au basket albertainien un coup de pouce salutaire et mérité.

Maria Domingues

FORMATION ● *Un brevet pour encadrer les sports et les loisirs*

Un diplôme qualifiant



Aller plus loin dans son parcours professionnel peut parfois passer par un diplôme qualifiant. C'est ce que propose Mens Sana, un centre de formation qui a mis en place des sessions de 13 mois, préparant le Brevet professionnel de la jeunesse et des sports (BPJEPS).

Cette formation continue s'adresse aux personnes de niveau bac et âgées de plus de 18 ans.

Depuis son lancement en 2006, Mens Sana a encadré 15 stagiaires dont 13 ont été reçus à cet examen. Un succès pour une première session de formation. « On aurait préféré les voir tous réussir, tempère Olivier Noiret, fondateur de Mens Sana. On a fait le maximum, mais tout le monde n'est pas au même niveau et les

motivations ne sont pas toutes aussi fortes... »

Parmi les premiers et nouveaux diplômés, figurent deux animateurs des centres de loisirs maternels de la ville qui, bien avant la fin de leur formation, avaient mis en place un projet original sur le centre aéré de Piscop avec les 3-5 ans.

Ayant eu de bons échos de cette formation, Aubervancances-Loisirs s'est mis sur les rangs et y a intégré un de ses animateurs permanents qui souhaitait bénéficier d'un diplôme orienté vers le sport. « Mens Sana répond à une demande spécifique de nos personnels et à notre politique de formation, explique Chrystèle Gibiat, directrice adjointe d'Aubervancances-Loisirs, de plus nous connaissons bien

Nicolas et Sullivan, titulaires du BPJEPS, lors d'une animation à Piscop.

Olivier Noiret pour avoir longtemps travaillé avec lui à plusieurs occasions, pour nous c'est un plus... »

La deuxième session qui a débuté en septembre 2007 bat son plein. La troisième, qui débutera en septembre prochain, recrute ses futurs stagiaires. Les personnes intéressées doivent se faire connaître auprès de Mens Sana.

M. D.

● MENS SANA
Olivier Noiret
06.87.74.35.97
<http://menssana.asso.free.fr>

DANSE ● *Contemporaine, moderne, etc.*

Parler le langage du corps

Relaxante, stimulante, amusante, créatrice... La danse est une forme d'expression qui navigue entre sport et art, laissant à chacun et chacune le soin d'y puiser ce que bon lui semble. Au CMA, les enfants y sont accueillis à partir de 4 ans jusqu'à l'adolescence. Deux disciplines leur sont ouvertes : le contemporain et le modern jazz. Un cours spécifique pour les enfants en difficulté et/ou handicapés est également proposé avec un encadrement individualisé par un professeur diplômé en arthérapie. Les jeunes et les adultes bénéficient de la même offre avec une nouveauté : un cours de danse basé sur l'énergétique chinoise. « C'est plus doux et accessible à des personnes ne se sentant pas capables de suivre un cours plus classique et donc plus physique, explique la présidente de la section, Marie-Claude Servant. Il convient bien par exemple à quelqu'un qui souhaite reprendre une activité après une longue période d'inactivité. » Voilà, il ne reste plus aux intéressés qu'à se rendre sur place les jours de cours pour y voir tout cela de plus près.

M. D.

● CMA MODERN'DANSE

> + 15 ans et adultes

Contemporaine Énergétique chinoise

Mardi, 18 h 45 - 20 h 15

Création improvisation

Jeudi, 19 h - 20 h 30

Modern jazz

Mercredi, 19 h - 20 h 30

Samedi, 15 h - 16 h

> Pour les enfants

Danse contemporaine

Les 4-6 ans, mercredi, 11 h - 12 h

et 16 h - 17 h

Les 6-7 ans, mardi, 17 h 30 - 18 h 30

Les 8-10 ans, mercredi, 15 h - 16 h ;

jeudi, 17 h 30 - 18 h 30

> Enfants handicapés

Mercredi, 17 h - 18 h

Modern jazz

Les 6-12 ans, samedi, 14 h - 15 h

Les + de 12 ans, samedi, 15 h - 16 h

Les cours du mardi, mercredi et jeudi

se déroulent dans une salle de l'école

V. Hugo, entrée par le 1 rue L. Fourrier.

Ceux du samedi ont lieu au Coséc

Manouchain, 41 rue Lécuyer.

> Renseignements auprès du CMA

Tél. : 01.48.33.94.72



RENCONTRE ● *L'assemblée générale annuelle du CMA*

Un club au service des sportifs

Il tient le coup depuis 60 ans. Le club municipal d'Aubervilliers, créé en 1948, continue de fédérer 44 sections et de dénombrier près de 4 000 adhérents.

Je vous félicite d'avoir réussi à tenir bon au fil des années tout en restant fidèles aux valeurs communes que vous partagez avec cette ville. C'est un véritable hommage que le maire, Pascal Beaudet, a tenu à apporter aux représentants du club municipal d'Aubervilliers (CMA), à l'occasion de la tenue de l'assemblée générale annuelle de l'association.

Ce vendredi 22 février, réunis dans la salle du conseil, en mairie, une quarantaine d'élus, issus des 44 sections du CMA, se pliaient ainsi à cet exercice annuel. Une fois les comptes moraux et financiers approuvés, le bilan sportif présenté, le nouveau comité directeur validé, l'ordre du jour a porté sur un point majeur : la révision des statuts de l'association et sur l'événement de l'année, à savoir les 60 ans du club.

Concernant les statuts, le petit groupe qui s'est attelé à cette montagne juridique et administrative a bien avancé. Reste à peaufiner quelques points avant de les valider en comité directeur et les statuts, version 2008, seront fin prêts.



Vendredi 22 février, salle du conseil : le CMA réunissait ses dirigeants et représentants.

A propos des 60 ans du CMA, comment en effet marquer dignement cette date anniversaire ? « Faire la fête... Se montrer... Une exposition photo de 1948 à nos jours... » Les idées ne manquent pas, mais il faut les organiser. C'est ainsi qu'un groupe de travail s'est formé depuis quelques mois pour réfléchir aux événements à mettre en place autour de cette célébration. Comme de bien entendu, ce sont les bénévoles du CMA qui vont s'y atteler. Ici, pas de service communication ou de professionnels de l'événementiel pour raviver la mé-

moire de ce que fut le CMA à l'origine et pour en perpétuer les valeurs.

C'est peu dire si toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. « Il est essentiel que les adhérents sachent comment est né le CMA et comment il a rendu possible la pratique d'un sport de qualité pour tous, à moindre coût », martèle la vice-présidente de la section Fitness Attitude.

« On devrait faire des démonstrations communes avec d'autres sections qui animent des activités à la fois différentes et proches de nous,

comme le step que propose Fitness Attitude », suggère la présidente de la section gymnastique. Un autre projet est déjà acté, celui de s'associer à la fête de la ville et des associations du 22 juin prochain. « Nous bénéficierons de toute la place piétonne devant la mairie pour y présenter nos activités », s'est félicité Patrick Assalit, vice-président du CMA.

En attendant ce premier rendez-vous, un petit buffet a terminé agréablement cette soirée faite de souvenirs et de perspectives.

Maria Dominguez

Vite dit

● **ACTIVITÉS NAUTIQUES**
En attendant la réouverture du centre nautique d'Aubervilliers...

➤ **Aulnay-sous-Bois**
Centre nautique de Courçailles
Rue Gaspard Monge.
Tél. : 01.48.66.63.08

➤ **Bobigny**
Centre nautique Jacques Brel
28-30 rue Auguste Delaune.
Tél. : 01.48.49.88.90

➤ **Drancy**
Boulevard Edouard Vaillant.
Tél. : 01.48.31.50.69

➤ **Pantin**
Piscine Leclerc
49 avenue du Général Leclerc.
Tél. : 01.49.15.40.73

➤ **Saint-Denis**
Centre nautique Marville
Chemin de Marville.
Tél. : 01.49.71.21.70

Centre nautique La Baleine
13 avenue Jean Moulin.
Tél. : 01.48.21.01.48

➤ **Paris 18^e**
Piscine municipale Herbert
2 rue des Fillettes.
Tél. : 01.55.26.84.90

Piscine Bertrand Dauvin
12 rue René Binet.
Tél. : 01.44.92.73.40

Piscine des Amiraux
6 rue Herman La Chapelle
Tél. : 01.46.06.46.47

➤ **Paris 19^e**
Piscine Mathis
15 rue Mathis.
Tél. : 01.40.34.51.00

Piscine Rouvet
1 rue Rouvet.
Tél. : 01.40.36.40.97

➤ **Paris 20^e**
Piscine Pontoise
19 rue de Pontoise.
Tél. : 01.55.42.77.88

ACTIVITÉS NAUTIQUES ● *Tout le monde dans le bain*

Invitation au Jardin d'eau

En bonne voisine, la ville de Saint-Denis se propose d'accueillir les bébés nageurs, privés d'activités nautiques depuis la fermeture de la piscine.

Jardin d'eau est une association de parents bénévoles, affiliée au Saint-Denis Union sports (Sdus) qui a mis en place une activité d'éveil aux joies de l'eau en famille. Sur le même principe que les bébés nageurs du CMA, Jardin d'eau est davantage un espace de découverte et de familiarisation avec le

milieu aquatique qu'un apprentissage à la nage. Néanmoins, l'activité est encadrée par une équipe pluridisciplinaire d'animateurs spécialisés et de maîtres nageurs. Ils accompagnent les familles en leur proposant des situations de jeux dans un bassin chauffé à 32°C afin de pouvoir y accueillir les plus petits (dès 4 mois).

Les séances se déroulent le mercredi de 8 h 15 à 9 h 45 et le samedi de 8 h 15 à 11 h 45, toute l'année, à l'exception des vacances de Noël et

d'été. L'activité bébé nageur dure de 20 à 30 minutes pour les moins de 18 mois et 45 minutes pour les plus grands. Les inscriptions ont lieu tout au long de l'année, pendant les séances, à l'accueil du Jardin d'eau.

M. D.

● **CENTRE NAUTIQUE LA BALEINE**
13 av. Jean Moulin, 93200 Saint-Denis
Sdus : 01.58.84.22.22
Section : 06.31.18.99.04

MODERN'JAZZ ● *1^{er} prix départemental*

Nouvelle victoire pour Indans'cité



Les danseurs du club Indans'cité font encore et toujours parler d'eux. Dimanche 10 février, le groupe des ados inter-avancés a remporté le concours départemental de danse, organisé par la FSGT, à Bagnolet.

C'est sur une chorégraphie signée de leur professeur, Patricia Quintana, que le collectif a remporté l'adhésion du jury et du public. Intitulée « Les messagers », cette chorégraphie sera présentée au public albertvillarien à l'occasion du spectacle proposé par Indans'cité, à la fin du mois.

En attendant, les cours ont repris pour peaufiner la prestation car un autre défi attend ces jeunes champions. Ce sera le 31 mai prochain, à Port-de-Bouc (près de Marseille), à l'occasion du concours national.

M. D.

● **PROCHAIN RENDEZ-VOUS**
Spectacle sur le thème des femmes
➤ Samedi 29 mars, à 20 heures
Espace Fraternité
10-12 rue de la Gare
Entrée : 4 euros
Renseignements au 01.48.36.45.90

Vite dit

Numéros utiles

Pompiers : 18 **Police** : 17 Samu : 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Violences conjugales : 3919
 du lundi au vendredi de 8 h à 22 h,
 week-end et jours fériés de 10 h à 20 h.

● PHARMACIES

Seule pharmacie assure les permanences des dimanches et jours fériés :
Pharmacie Bodokh
 74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

● TRANSFERT DE CABINET

La consultation de gynécologie du **Dr Dauchez** est transférée à partir du 1^{er} avril au :
3 rue Edgar Quinet
 Tél. : 01.48.34.15.60

● ALLO AGGLO

0 800 074 904
 (appel gratuit depuis un fixe)
 Un service pour répondre à toutes vos questions sur l'espace public (propreté, voirie, circulation, espaces verts)...
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30, le samedi de 8 h 30 à 12 h 30

● ALLO PARENTS BÉBÉ

0 800 00 34 5 6
 Premier n° Vert d'aide et de soutien à la relation parent-bébé.
Du lundi au vendredi de 10 h à 13 h et de 17 h à 21 h.

● FIN DE VIE

0 811 020 300
 Ce numéro au prix d'une consommation locale, répond aux besoins d'informations des personnes qui accompagnent un proche en fin de vie. Son objectif est l'écoute et le conseil aux proches des malades afin, notamment, de mieux les renseigner en matière de soins palliatifs.
Du lundi au samedi de 8 h à 20 h.

TRANSPORTS EN COMMUN • Une qualité de service en hausse

Ça bouge sur les lignes

Des améliorations réelles ont été apportées en matière de transports collectifs par la RATP et le Syndicat des transports d'Ile-de-France ces dernières années.

Certes, Aubervilliers n'a pas encore son métro en centre-ville, mais ce projet, ancien et toujours reporté, est désormais en cours de réalisation.

Pourtant, la ville n'est pas dépourvue de moyens de transport, on est loin du désert de Clichy-sous-Bois ! Une ligne de métro, la 7, dessert localement les Quatre-Chemins et le Fort d'Aubervilliers, et plusieurs lignes de bus permettent le déplacement vers Paris ou d'autres points de la banlieue (les bus 65, 173, 150, 170 entre autres).

Grâce au label Mobilien, leurs fréquences, leurs régularités, leur vitesse ont été accrues. L'information aux voyageurs est plus précise, l'allongement de la durée de service, le confort des véhicules se sont améliorés. Cette politique volontariste a été voulue par la Région Ile-de-France, la RATP et l'Etat, elle permet l'adaptation de l'offre de transport et l'amélioration de la qualité de vie des Franciliens.

Une plus grande amplitude horaire

L'amélioration est particulièrement sensible dans l'amplitude des horaires. Les bus 65, 173, 150 sont, depuis décembre 2007, prolongés tous les jours de semaine jusqu'à 0 h 30 et les vendredis et samedis jusqu'à 1 h 30.

Pour le métro, depuis le 7 décembre dernier, l'offre de service a été prolongée d'une heure le vendredi soir. Comme le samedi, le dernier métro arrive à son terminus à 2 h 15 au lieu de 1 h 15, avec une fréquence moyenne d'un métro toutes les 5 mn à partir



Willy Vainqueur

de 21 h et de toutes les 10 mn à partir de 0 h 30 (aux heures de pointe, entre 7 h 30 et 9 h, l'intervalle entre les rames est alors de 1 mn 45). Pour voyager la nuit, le réseau Noctilien prend le relai jusqu'à 5 heures du matin.

Reste la question des tarifs, de la qualité des services. Les choses avancent aussi : les matériels sont plus confortables, moins polluants, accessibles aux personnes handicapées et le système d'informations aux voyageurs à l'intérieur des véhicules et aux arrêts se développe. Les aménagements de voi-

rie permettent aussi une meilleure régularité du service et une vitesse accrue.

Enfin, la question des tarifs fait l'objet d'un effort important de la Région Ile-de-France avec la mise en place de la gratuité pour les bénéficiaires du RMI et d'une réduction de 75 % sur la carte Orange pour les bénéficiaires de certains minima sociaux. La carte Imagine R permet aux lycéens, apprentis, étudiants de se déplacer à tarif réduit, y compris le week-end et les vacances scolaires. Le

Conseil général de la Seine-Saint-Denis la rembourse à 50 % depuis la rentrée dernière.

Des efforts sont toujours nécessaires pour un meilleur accueil des personnes à mobilité réduite. Un rappel : seules 11 stations de métro sur 381 sont totalement accessibles.

Marie-Christine Fontaine

● RATP

3246
 (0,34 euro depuis un poste fixe)
www.ratp.fr

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

39, rue Heurtault. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeudi 13

Déjeuner dansant (77) *

Cuisine traditionnelle sur des accords disco et funky à l'Auberge paysanne.
 Prix : 47 €

Départ : club Croizat, 9 h 15 ; club Finck, 9 h 30 ; club Allende, 9 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 20

Cité de l'Architecture et du Patrimoine ***

Visite guidée du plus grand centre d'architecture du monde au Palais de Chaillot.
 Prix : 16,50 €

Départ : 13 h 30 du club Croizat
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 27

Une journée à Amiens **

Visite guidée de la maison de Jules

Verne. Déjeuner puis après-midi libre.
 Prix : 37,50 €

Départ : club Croizat, 8 h ; club Finck, 8 h 15 ; club Allende, 8 h 30
Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Jeudi 3

La route des écrivains ***

Visite guidée du Château de Monte Cristo à Port-Marly où vécut Alexandre Dumas. Déjeuner puis visite guidée de la Maison de Zola, à Médan.
 Prix : 50 €

Départ : 8 h 30 du club Croizat
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 10

Déjeuner dansant *

Aux Jardins de Maffliers.
 Prix : 46,50 €

Départ : club Croizat, 10 h 45 ; club Finck, 11 h ; club Allende, 11 h 15
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 17

Un après-midi à Versailles **

Visite avec audio-guide du château de Versailles et des jardins.
 Prix : 21,50 €

Départ : 13 h 30 du club Croizat
Inscriptions : lundi 10 et mardi 11 mars à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeudi 15

Chantilly ***

Visite guidée du musée Condé, temps libre dans le parc puis déjeuner et visite du Musée vivant du Cheval suivie d'une présentation équestre pédagogique de dressage.
 Prix : 51,50 €

Départ : 9 h 15 du club Croizat
Inscriptions : mardi 25 et mercredi 26 mars à l'Assos.

Jeudi 22

Déjeuner dansant *

Jazz, swing, chanson française à la guinguette La traction.
 Prix : 47 €

Départ : club Croizat, 10 h 15 ; club Finck, 10 h 30 ; club Allende, 10 h 45
Inscriptions : lundi 31 mars et mardi 1^{er} avril dans les clubs.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27 rue des Cités.
 Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166 av. V. Hugo. Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7 allée Henri Matisse.
 Tél. : 01.48.34.49.38

Lundi au vendredi, 10 h 15 à 17 h 15

Albertivi

Alber Tivi Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Le retour du Printemps des Musiques anciennes
- D'Alembert de fil et d'aiguilles
- Mixages : avis de recherche de vos souvenirs musicaux

Maintenant vous pouvez voir les sujets d'Albertivi sur le site internet de la ville

www.aubervilliers.fr à la rubrique « cliquez c'est la télé » en haut et bas de page.

Et si la souris n'est pour vous qu'un rongeur dont les chats se délectent, vous pouvez retrouver d'anciens numéros et certains sujets dans les boutiques de quartier, les bibliothèques, à la boutique des associations.

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

CONTROLE TECHNIQUE

Ouvert du lundi au samedi
de 8h à 12h et de 13h à 18h30

« vp, vu, 4 x 4, gros volumes »

- 6 € de remise
sur présentation du journal



AUTOMOBILE

AUTODIAG CONTRÔLE

132 rue des Cités
93300 AUBERVILLIERS

01 48 34 50 54

POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.



**POMPES FUNEBRES
MARBRERIE**
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.

Nos devis sont gratuits

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.

Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée
7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC

19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73

Vite dit

Solidarité

● PLAN GRAND FROID

En cas d'urgence appelez le 115

La prise en charge des personnes sans abri relève de la responsabilité de l'Etat. La Seine-Saint-Denis dispose de 685 places d'hébergement d'urgence.

Cette capacité peut être accrue en cas de nécessité. La Ville a aussi mis en place un dispositif de repérage et d'aide aux personnes à la rue ou vivant dans des conditions précaires.

Les services municipaux sont sollicités. En cas de déclenchement par la préfecture du plan «Froid extrême» des hébergements seront proposés dans des gymnases ainsi que des repas. Des appareils de chauffage d'appoint pourront être installés à titre exceptionnel.

Formation

● POUR LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

Connaître son marché pour dynamiser ses ventes

> Jeudi 13 mars, de 18 h 30 à 21 h

Le pôle TPE de la Miel (La maison de l'initiative économique locale) propose aux dirigeants de très petites entreprises une réunion dont l'objectif est de présenter l'importance du marketing-mix et de la connaissance du marché de son entreprise. Inscription obligatoire.

> Bourse du travail

9-11 rue Génin, Saint-Denis
Marjan Mogjaddam : 01.48.09.53.00
ma-miel.org

Concours

● ECO TROPHÉES 93

Les inscriptions pour la 3^e édition des Trophées de l'environnement sont ouvertes jusqu'au 3 avril auprès de la Chambre de commerce et de l'industrie de Bobigny. Ce concours récompense les entreprises les plus méritantes dans 4 catégories : développement durable, écoproduit, opération exemplaire et gestion des déchets.

> Tél. : 01.48.95.10.35

wcip.93.fr

Emploi

● RECRUTEMENT

La Gendarmerie nationale recrute
Si vous avez de 18 à 36 ans.

> Centre information

recrutement gendarmerie

121 boulevard Diderot, 75012 Paris

Tél. : 0 820 220 221

Mél : cirgendparis@orange.fr

wgendarmiererecrute.fr.

Utilité

● RELEVÉ DE CARRIÈRE CNAV

Vous avez 54 ou 55 ans ?

Faites le point sur votre carrière

En 2008, c'est au tour des salariés nés en 1953 ou 1954 de recevoir leur relevé. Ce document présente les salaires déclarés par les employeurs, les périodes d'inactivité et les trimestres d'assurance.

> Répondre à ce questionnaire est indispensable pour valider ou actualiser votre relevé de carrière et obtenir une estimation du montant de votre retraite.

> L'estimation sera communiquée fin 2009 sur vous êtes né en 1953, fin 2010 si vous êtes né en 1954.

> www.retraite.cnaf.fr

● ALLO L'ASSEDIC

Pour joindre tous les services de l'Assedic (allocations et assurances chômage), les demandeurs d'emploi ont désormais le choix :

> www.assedic.fr

ou téléphoner au 3949

Ces moyens permettent de réaliser

les démarches 24 h/24, 7j/7.

Les appels sur le 3949 sont gratuits.

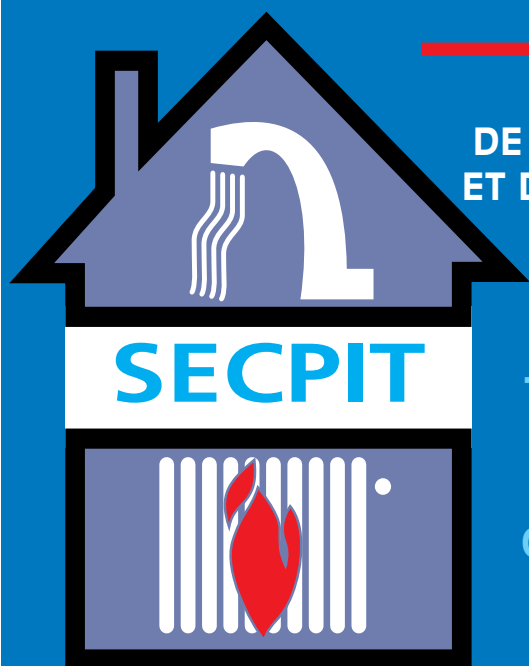
La communication coûte 11 centimes d'euro par appel pour tout service d'inscription, de renseignement ou de traitement des dossiers nécessitant l'expertise d'un conseiller des Assedic.

SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES
DE COUVERTURE DE PLOMBERIE
ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE



180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS

TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE : GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler « au noir ». Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Ventes

Vends appartement de 79 m², quartier Montfort, double séjour, cuisine aménagée, salle de bains, WC, 2 chambres. Calme et ensoleillé. Prix : 200 000 €. Tél. : 01.48.33.53.16

Vends appartement T5 (commissariat) dans belle résidence très calme, dernier étage, vue panoramique sur Paris, grandes baies en double vitrage avec rideaux électriques, loggia, parking privatif sur parc arboré et fermé. Tél. : 06.61.35.67.42

Locations

Loue proche mairie, au 2 rue Schaeffer, local 300 m² + 2 bureaux, grande hauteur sous plafond, toutes activités, loyer mensuel 3 000 €, garanties indispensables. Tél. : 06.28.35.26.64

Loue maison de vacances tout confort, pour 4 ou 8 personnes, en Dordogne, très calme, 18 km de Sarlat, 8 km de Souillac (Lot), cour fermée, 3 chambres, 2 salles d'eau. Dans un site protégé, vue sur la vallée de la Dordogne. Tél. : 06.14.83.58.76

AUTOMOBILE

Vends Mégane Scenic II (Renault), année 2004, 1.9 I, DCI, boîte 6 vitesses, 120 ch, gris métallisé. Prix : 8 000 €. Tél. : 06.12.52.07.39

DIVERS

Professeur d'anglais et d'espagnol, examinatrice du Bac, propose cours à partir de 20 €. Tél. : 06.50.01.48.80

Guitariste chanteur pro (scène et musicien intervenant dans les écoles) donne cours de guitare (classique, folk, électrique) et chant. Je vous apprendrai à chanter vos morceaux favoris en vous accompagnant à la guitare sèche ou électrique (ou piano, synthé), pour ceux qui savent en jouer un peu.

Apportez les chansons de vos groupes ou artistes préférés, tout style, époque ou langue. Rock, blues, pop, chanson française, musiques du monde, etc. Méthode de travail au choix de l'élève : l'oreille ou lecture sur partition. Pour le lieu du cours, je vous accueille chez moi, mais je peux aussi me déplacer. Tarif horaire : de 15 à 20 euros. A négocier. Ecrivez un email à l'adresse suivante : orpheus.charisma@gmail.com

Vends service de table de Limoges, 55 pièces, motifs roses sur fond blanc, en parfait état, 150 €. Tél. : 06.84.51.03.29

Vends cuisine Alinéa blanche et aluminium : 1 casseroles, 1 meuble + évier rond, 2 meubles hauts, 1 placard à balai, prix : 350 €. Chambre japonaise noire/pin, 1 lit 140 x 190 avec sommier, 1 matelas futon, 1 armoire 4 portes (2 miroirs), 1 armoire 2 portes, 2 stores noirs en bois, prix : 1 000 €. Lampe de salon aquarium avec abat jour noir neuve, prix : 80 €. Table bar + 2 tabourets, couleur hêtre, prix : 50 €. Tables basses gigognes fer forgé, prix : 30 €. Canapé d'angle 7 places, moutarde, prix : 800 €. Tél. : 06.27.26.66.55

Vends canapé en cuir 2 places (fixe), valeur : 1 100 €, vendu : 500 €, état neuf ; tailleur d'été rose, T. 46, prix : 15 € ; tailleur en soie violet, T. 46, prix : 35 € ; 1 mantille noire, 10 € ; 1 mantille blanche, 15 €. Tél. : 01.48.39.22.21

Jeune fille sérieuse, actuellement étudiante, cherche baby-sitting, ménages ou courses à faire pour personnes âgées (ou autres). Tél. : 06.34.02.96.14

Vends une mezzanine en pin massif deux places + matelas, 250 € (acheté 610 €) ; un bureau secrétaire en pin massif, 150 € ; un lit bébé à barreau, 30 € ; une commode en pin, 30 € ; une chaise haute bébé, 30 € ; une poussette maxi cosi Tex avec habillage, 45 € ; une poussette canne avec habillage, 35 € ; un portique bébé, 10 € ; une petite chaise enfant, 5 € ; un fauteuil forme main pour enfant, 15 € ; un porte bébé sac à dos métal et tissu, 25 € ; un lit en pin de taille variable enfant ou adolescent + matelas enfant, 30 € ; deux vélos jeune enfant, 25 € chaque ; un vélo Décathlon 14 pouces, 25 € ; un vélo Décathlon 16 pouces, 45 € ; une tente Décathlon neuve, 40 € ; des barres de toit, 15 € ; un camion mega blocks, 15 € ; deux lits parapluie, 15 € chaque ; un jeu balançoire bleu, 15 € ; un caddie rose, 10 €. Objets en état neuf ou en très bon état. Tél. : 06.24.29.46.64 ou 01.48.39.96.93

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.



Le Garage Malard

Vous souhaitez la bienvenue en Mars !!!

Venez profiter d'offres exceptionnelles sur toute la gamme !!!

Et découvrir les 6 premières nouveautés 2008

Portes ouvertes

Week-end du 15 et 16 Mars






Ets Malard & Cie
43, rue Sadi Carnot 93300 Aubervilliers
Tel : 01 48 34 00 66
Fax : 01 49 37 02 61



POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !



votre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37